

B Montréal,  
dimanche  
30 janvier  
2000

La Presse

# Lectures

Sciences  
Vers un  
espéranto  
virtuel  
page B12



Photo Archives La Presse ©

## Anne Hébert en France

LUCIE CÔTÉ

**A**nne Hébert a été publiée en France, aux Éditions du Seuil, dès la fin des années cinquante et *Les Chambres de bois*, prix France-Canada en 1957. La critique française a tout de suite reconnu et apprécié son oeuvre, qui a été récompensée par plusieurs autres prix prestigieux, notamment le prix des Libraires en 1971 (*Kamouraska*), le prix de l'Académie française en 1976 (*Les Enfants du sabbat*) et le Femina en 1982 (*Les Fous de Bassan*).

Au début de la semaine dernière, *Le Monde* a déploré la mort de « la plus parisienne des auteures québécoises », qui s'est éteinte le 22 janvier à 83 ans, à Montréal, où elle était revenue en 1997 après avoir vécu près de 30 ans à Paris.

Pour son éditeur Claude Cherké, président-directeur général du Seuil, elle était plutôt l'un des plus importants auteurs contemporains de langue française. Et pour Jean-

**« Elle était formidable de dignité, de douceur et de tendresse. Derrière tout ça, il y avait une force, un personnage d'une vigueur qu'il fallait découvrir et qu'on découvrait. »**

Marie Borzeix, aujourd'hui PDG de *Télérama*, mais directeur littéraire au Seuil à l'époque des *Fous de Bassan*, elle laisse une des oeuvres les plus originales de la littérature française du XX<sup>e</sup> siècle.

La mort d'Anne Hébert, qu'il n'a apprise que lundi matin, a été pour Claude Cherké un « bouleversement

total », même s'il savait qu'elle était malade. « Elle était formidable de dignité, de douceur et de tendresse. Derrière tout ça, il y avait une force, un personnage d'une vigueur qu'il fallait découvrir et qu'on découvrait », rappelle celui qui a publié le dernier roman d'Anne Hébert, *Un habit de lumière*, en mai 1999. M. Cherké souligne que la presse française n'a pas manqué d'annoncer le décès de l'écrivain. « Sa disparition n'est absolument pas passée inaperçue en France. Ça donne une idée de l'importance qu'Anne avait dans la littérature française pour les critiques et le public français.

« C'est vrai qu'elle a vécu longtemps à Paris, qu'elle y avait des amis, des attaches, des relations, mais ce n'est pas ce qui faisait son lien avec le public. C'est la force de ses livres, la subtilité de ses livres, leur qualité littéraire, leur qualité romanesque. »

L'éditeur, qui n'a jamais vu en Anne Hébert un « auteur québécois », rappelle que c'est l'écriture qui fait un écrivain, pas son lieu de naissance.

Voir ANNE HÉBERT en B2

# La recette du best-seller



MARC CASSIVI

**B**est-seller. Le mot fait saliver les éditeurs comme il fait frémir certains littérateurs effrayés par sa résonance « populaire ». Ce genre littéraire flou que prisent les magasins à grande surface reste d'abord une catégorie de marketing. C'est aussi pour cette raison qu'il se vend comme aucun autre.

Mais quelle machine se meut derrière le best-seller? Comment les éditeurs parviennent-ils à mettre en valeur un titre? Doit-on se fier aux listes des libraires? Y a-t-il une recette au best-seller?

« Il y en a une et il n'y en a pas », croit Claude Martin, professeur au département de communication de l'Université de Montréal. Coauteur, avec Denis Saint-Jacques, Jacques Lemieux et Vincent Nadeau, de *Ces livres que vous avez aimés: les best-sellers au Québec de 1970 à aujourd'hui* (Éditions Nota Bene), il s'intéresse à la question depuis plusieurs années.

« Un best-seller est généralement un livre écrit par un auteur connu et apprécié du public, selon le modèle clas-

sique (balzacien), empruntant à des thématiques contemporaines et s'adressant à un grand public de femmes scolarisées (environ 70% des lecteurs sont des lectrices) », dit-il. Mais il n'y a pas de recette miracle, prévient Claude Martin: « On ne peut faire fi de facteurs comme la qualité de l'auteur, la mode ou les tendances. »

Au-delà des recettes plus ou moins magiques du marketing moderne, demeure un facteur: l'imprévu. Pour tous les best-sellers attendus — le dernier tome de la biographie de Lise Payette, par exemple — autant de surprises comme *Le Petit Prince retrouvé*, de Jean-Pierre Davidts (Les Intouchables), qui s'est vendu à plus de 20 000 exemplaires à l'étonnement même de son éditeur, Michel Brûlé.

« Évidemment, pour un auteur, la meilleure façon de faire un best-seller est d'en avoir déjà écrit un! » remarque Claude Martin.

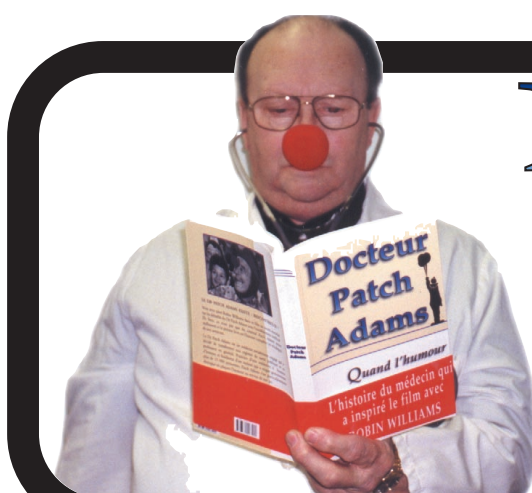
Au Québec, on a vu apparaître le best-seller au début des années 60 avec la publication des *Insolences du frère Untel* (quelque 100 000 exemplaires vendus). « Il y a toujours eu des best-

sellers au Québec, les premiers étant des romans américains réédités en France. Mais le best-seller n'est devenu une préoccupation que dans les années 70 », note le professeur Martin.

C'est l'éditeur Robert Laffont qui a amorcé l'ère moderne du best-seller québécois, assortie de ses propres techniques de marketing et des incontournables « livres d'été », au milieu des années 70. Depuis, les couvertures embossées et lustrées de livres volumineux inondent au printemps les rayons des différents points de vente de livres. L'« effet de la pile », concept développé par l'éditeur allemand de livres d'art Taschen, fait même dire à certains que l'on vend désormais « de la littérature au poids ».

Selon les dernières statistiques compilées par Claude Martin, 40% du marché du best-seller est composé d'ouvrages québécois. Des livres pratiques et des essais, surtout. Des guides de voyage et de restaurants, des livres de référence, etc.

Voir BEST-SELLER en B2



# Docteur Patch Adams



L'histoire du médecin qui a inspiré le film avec ROBIN WILLIAMS

Stanké

Les Éditions internationales Alain Stanké 615, boul. René-Lévesque O, bureau 1100 Montréal (Québec) H3B 1P5 (514) 396-5151 Courriel: editions@stanke.com Internet: www.stanke.com



# La recette du best-seller

**BEST-SELLER** / suite de la page B1

Quand un simple livre devient-il un best-seller au Québec ? Lorsqu'il a été vendu à près de 10 000 exemplaires, s'entendent les spécialistes (on considère par ailleurs qu'un succès en librairie est un livre qui s'est vendu à 1000 exemplaires). Un problème se pose cependant dans la détermination du best-seller, qui repose sur la bonne (ou la mauvaise) volonté des éditeurs, que l'on accuse souvent de trafiquer chiffres de vente et tirages, lesquels ne sont pas dévoilés.

« Les ventes de livres font l'objet d'un mensonge généralisé », estime Claude Martin. « Lorsqu'un éditeur prétend qu'il a vendu 15 000 exemplaires d'un livre, d'instinct, je suis porté à couper ça de moitié », renchérit... un éditeur.

Évidemment, exagérer le succès commercial d'un produit n'est pas un phénomène propre au livre. Plusieurs autres techniques de vente utilisées dans des domaines aux antipodes — on pense spontanément aux aspirateurs... — ont aussi été transposées au milieu du livre qui, aussi noble qu'il puisse être, demeure avant tout une industrie.

Il n'est pas rare de retrouver, dans les points de vente autres que les librairies traditionnelles — où se vendent en grande majorité des best-sellers — des « frais de mise en tablette », payés par les éditeurs afin d'assurer une visibilité à un titre en particulier. Il s'agit d'une pratique commerciale répandue dans les librairies anglaises, où des éditeurs vont jusqu'à payer pour qu'un livre soit disposé de face sur les étagères.

Dans les Maisons de la presse internationale (affiliées aux « Relais de presse » des aéroports, des gares d'autobus et de train), certains éditeurs « achètent de la vitrine », selon l'expression consacrée. Ils paient pour un placement de produit « stratégique » sur les tablettes.

« Il y a une échelle de prix pour les différents espaces à vendre, mais c'est la vitrine qui est la plus chère. Certains éditeurs adhèrent, d'autres pas », explique Pierre Tremblay, qui est responsable de l'achat des livres français pour l'ensemble du réseau des Maisons de la presse internationale.

Chaque mois, Pierre Tremblay dres-

se, selon des données informatiques précises, la liste des dix best-sellers de l'ensemble des succursales où des livres français sont vendus (une trentaine de boutiques au Québec et en Ontario). Un palmarès qui est établi à partir des ventes des titres en magasin... dont « l'emplacement privilégié » a été payé par des éditeurs.

Dans les librairies Renaud-Bray (Renaud-Bray, Champigny, Garneau), aucun espace n'est « vendu » aux éditeurs, assure le président Pierre Renaud. Afin d'attirer l'attention de la clientèle sur certains titres, le libraire a plutôt choisi la méthode des « Coups de coeur ». Une pléiade d'ouvrages identifiés par un autocollant sont ainsi suggérés aux lecteurs... et se vendent d'autant plus.

« S'il n'y avait pas d'influence sur les ventes, on ne le ferait pas, dit Pierre Renaud. Les autocollants nous coûtent cher, les poser aussi. Avant, les libraires faisaient du *wishfull thinking* en mettant des livres dans leur liste de best-sellers. Maintenant, on met des Coups de coeur. »

Afin de pousser les ventes de certains titres, des éditeurs et libraires unissent par ailleurs leurs efforts dans le cadre de publicités « coop ». Le détaillant de disques et de livres Archambault, qui propose régulièrement des rabais à sa clientèle, procède ainsi. Ses libraires sollicitent des éditeurs afin que ceux-ci assument la moitié du coût des publicités destinées aux médias écrits. Les éditeurs qui acceptent voient leurs livres mis en évidence dans les journaux et Archambault réduit ainsi ses coûts de publicité.

Claude Martin ne croit pas que la publicité ait une incidence sur l'engouement du public pour un livre. « La publicité, comme les prix littéraires d'ailleurs, servent surtout à valoriser les auteurs. Les prix littéraires ont un impact minime, sauf le Goncourt dans une certaine mesure. Ce qui fait vendre, ce sont des auteurs sympathiques et chaleureux, dont la bouille passe bien à la télévision. »

## Des listes fidèles?

Ce qui « fait vendre » aussi, ce sont les listes de best-sellers que les détaillants dressent à échéances régulières.

Les premières listes de best-sellers sont apparues dans *Le Petit Journal* dans les années 50 et étaient utilisées pour faire la

promotion de la littérature canadienne-française. Aujourd'hui, avec les livres vendus dans les magasins à grande surface comme dans les dépanneurs et les librairies, il est devenu de plus en plus difficile d'établir une liste qui soit fidèle à la réalité du marché. Surtout que les libraires, dont Renaud-Bray, évitent d'inclure dans leurs listes de best-sellers des ouvrages comme des guides de restaurants ou des dictionnaires.

Si la liste informatisée de Renaud-Bray, publiée notamment dans *La Presse*, reflète assez fidèlement les goûts de sa propre clientèle — que l'on pourrait qualifier d'assez cultivée —, on ne peut en dire autant des goûts de ceux qui achètent leurs livres dans les pharmacies, les tabagies, les gares et les clubs de livres, remarque Claude Martin.

Les clubs de livres tels Québec-Loisirs, qui achètent les droits des éditeurs avant de refaire une édition qu'ils vendent par correspondance, sont des mines de best-sellers. « Lorsqu'un livre est le « choix du mois » d'un club, les exemplaires se vendent comme des petits pains chauds », dit Claude Martin.

Alors où mesurer le succès littéraire? Et comment?

« Ce ne serait pas simple de dresser une liste qui tiendrait compte des ventes de tout le réseau, constate Claude Martin. Surtout que certains détaillants refusent de divulguer leurs ventes. Les éditeurs se plaignent des listes alors qu'ils devraient participer à leur élaboration. »

« La formule idéale serait une liste globale qui pourrait tempérer les différences entre les types de lectorat. Mais il faut de la bonne volonté et les moyens de le faire », répond Pascal Assathiany, président de l'Association nationale des éditeurs de livres.

Probablement plus que tout autre facteur, ce sont les magasins à grande surface — où les livres sont souvent vendus à prix égal ou inférieur au prix coûtant pour les librairies — qui ont le plus d'influence sur les ventes de best-sellers. Malheureusement, les gens de Price Costco (Club Price), un grand vendeur de best-sellers qui demeure circonspect quant à ses pratiques commerciales, ont « préféré ne pas discuter de sujets d'une telle nature » avec *La Presse*. Ah bon.

## Anne Hébert en France

**ANNE HÉBERT** / suite de la page B1

« Pour nous (au Seuil), la nationalité d'un écrivain, c'est sa langue. »

Depuis l'été dernier PDG de l'hebdomadaire culturel *Télérama*, Jean-Marie Borzeix a été directeur littéraire au Seuil de 1979 à 1984. Il a travaillé sur *Les Fous de Bassan* avec son auteur et a donc une tendresse particulière pour ce roman qui, à cause du prix Femina est, de tous les livres d'Anne Hébert, celui qui a eu le plus de succès en France.

Selon lui, l'oeuvre de la poétesse, romancière et dramaturge est incomparable. « Je la situe à part et je la situe très haut. Je ne peux pas la comparer à d'autres, ça n'aurait pas de sens, parce que ce qui me semble important, c'est sa singularité. Ses livres ne ressemblent pas à d'autres. Son univers était très exceptionnel, par sa violence rentrée, par ce qui était dit et suggéré, par la force qu'il y a derrière les mots. »

M. Borzeix déplore le fait que l'oeuvre d'Anne Hébert ne soit pas

**« Elle était lue comme un écrivain universel et elle sera lue longtemps. Ce n'est pas un écrivain superficiel et éphémère. »**

plus connue à l'étranger, mais croit qu'elle sera découverte dans les années qui viennent. « C'est un écrivain de langue française pour lequel le problème de la langue ne s'est

jamais posé. Elle était lue comme un écrivain universel et elle sera lue longtemps. Ce n'est pas un écrivain superficiel et éphémère. Son oeuvre est faite pour durer et c'est vraiment comme ça qu'elle la concevait.

« Anne Hébert est vraiment quelqu'un qui attachait une grande importance au travail d'écriture, qui avait besoin de beaucoup de concentration, qui travaillait beaucoup, qui écrivait lentement. C'est un auteur qui mettait par-dessus tout le travail de création. »

Évoquant la légendaire discrétion d'Anne Hébert, l'ancien journaliste (il a été à *Combat* et au *Quotidien de Paris*, avant de devenir rédacteur en chef des *Nouvelles littéraires*) croit qu'elle fait partie de son héritage.

« Elle témoigne qu'une oeuvre artistique importante peut encore aujourd'hui exister, se construire, sans battage médiatique autour, sans concession à la mode, sans concession à la communication moderne. Anne Hébert a fait le minimum de concessions. »

Autre texte en B4

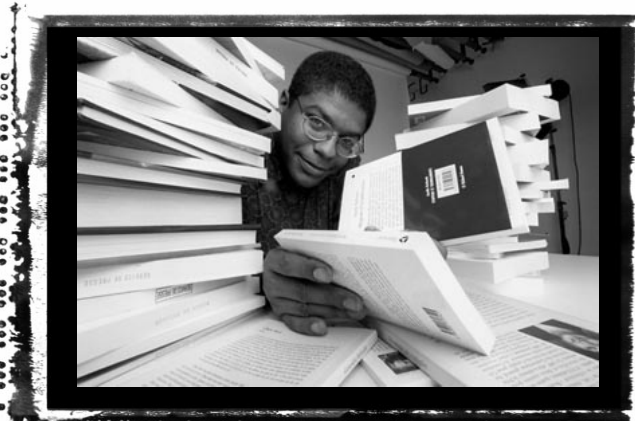
## Un astre s'éteint

La nouvelle m'a heurté comme un coup de marteau. Je parle du décès d'Anne Hébert, il y a une semaine. Le choc n'était pas dû à la surprise — car on devinait que la Fauchesse finirait tôt ou tard par enlever la Première Dame de nos Lettres — mais à ce sentiment de perte irrévocable auquel il faudra s'habituer. Dire que ses derniers romans *Est-ce que je te dérange?* et *Un habit de lumière* (Le Seuil, 1998 et 1999) m'avaient persuadé qu'elle ne vieillissait pas, qu'elle resterait à jamais parmi nous. Au cinéma le jour de son décès, je regardais Tim Roth, dans la splendide adaptation de *Novecento* : pianiste signée Tornatore, méditer sur le concept de finitude. Il n'y a pas de hasard. Le monde est ainsi fait et nous sommes en définitive bien peu de chose, que des chandelles dans le blizzard et encore.

Ce « nous » exclut toutefois Anne Hébert, qui faisait plutôt figure de phare — que dis-je ? — de véritable astre dans la petite noirceur ambiante.

Attendez. Inutile de me faire sentencieux, alors que l'oeuvre monumentale invite au silence, à l'introspection. Des *Songes en équilibre* à *Un habit de lumière*, en passant par *Kamouraska* et *Les Fous de Bassan*, les livres d'Anne Hébert posent les jalons d'un parcours exemplaire. En exil à Paris, cette *enfant chargée de songes* a consacré sa vie à sonder obstinément les paysages oniriques de ses continents privés, qui en un sens sont également nôtres. Revenue au Québec, elle a maintenu une saine distance entre elle et le tapage, les magouillages et grenouillages qui passent pour notre « vie littéraire ». Fidèle à sa proverbiale pudeur, elle a préféré des obsèques sobres aux funérailles nationales qu'elle aurait méritées. De toute façon, rien ne dit que le gouvernement Bouchard, oublié par ses « conditions gagnantes » à rénumérer ce qu'elle a fait, aurait spontanément jugé opportun de les tenir. Qu'importe. Plutôt que les honneurs et médailles (qui furent abondants), plutôt que les produits dérivés, Anne Hébert avait choisi la littérature. Pour elle et nous, elle avait fait le bon choix.

La lisait-on toujours avec le respect, l'attention qu'exigeait son oeuvre? À la lumière du canular de *L'Armeau des songes*, il est permis d'en douter. Rappelons qu'en 1997 le journaliste Achmy Halley, collaborateur de *La Presse*, avait proposé, sous un autre titre et signé d'un alias, le manuscrit à peine retouché



## Stanley Péan

collaboration spéciale

des *Chambres de bois* que les éditeurs d'ici avaient refusé à l'unanimité — sans reconnaître le classique hébertien. Mais en dépit de cette affaire peu reluisante pour les bonzes de Bouquinville, l'auteur du *Torrent* n'a jamais cessé d'exercer une influence considérable sur les poètes, romanciers et romancières qui se sont engagés dans son sillage.

Je n'ai rencontré Anne Hébert qu'une fois, lors d'une conférence qu'elle avait donnée à l'Université Laval pour la sortie du *Premier Jardin*. Nous étions près de deux cents, profs et étudiants, entassés dans un des amphithéâtres du pavillon DeKoninck pour l'écouter parler de littérature, beaucoup, et d'elle-même, un peu et dans la seule mesure où l'une était indissociable de l'autre. Elle m'avait paru digne et distinguée, dénuée de cette aura de diva dont se drapent les précieuses ridicules de la République des Lettres. (À titre d'exemple, quelque temps après le passage d'Anne Hébert, le ronflant sieur Yves Berger daignait nous offrir une audience dans le même amphithéâtre !)

À Anne Hébert, je n'avais posé qu'une question, histoire de l'entendre se prononcer sur le genre fantastique (un dada personnel), auquel elle s'était adonnée, le temps de deux romans : *Les Enfants du sabbat* et *Héloïse*. Sa réponse ne m'avait pas déçu : « Le fantastique, c'est prendre pouvoir sur le monde

et le renverser. » Cette maxime traduit admirablement l'atmosphère perverse des *Enfants du sabbat*, cette sinistre histoire de sorcellerie et de subversion campée dans un couvent de Québec à l'époque de la Seconde Guerre mondiale, qui reste de tous ses livres celui que je préfère. Elle prétendait l'avoir écrit dans un perpétuel éclat de rire. Aujourd'hui, je rigole doucement à la pensée de ce qu'en diraient nos belles âmes de la CECM et autres grenouilles de bénitier, à ce point anxieuses de réinstaurer dans les écoles un index où reléguer les livres « dérangeants » qu'elles en arrivent à considérer comme *dangereux* les romans sentimentaux de Dominique Demers!

Anne Hébert nous avait aussi fait sourire avec quelques perles qui prouvaient qu'elle connaissait la différence, énoncée avec humour par Margot Fonteyn, entre prendre son oeuvre au sérieux et se prendre soi-même au sérieux : *le premier réflexe est indispensable alors que le second est catastrophique*. À une étudiante qui voulait savoir pourquoi elle avait choisi Paris comme théâtre de l'action d'*Héloïse*, ce bref récit mettant en scène des vampires modernes qui hantent les métros de la Ville lumière, Anne Hébert avait tout simplement répondu : « Au début, j'avais songé à situer l'histoire à Montréal mais je me suis ravisée; le métro de Montréal est encore trop jeune pour avoir des fantômes. »

Je n'ai jamais eu l'occasion de discuter en privé avec elle. Mais je l'ai néanmoins fréquentée toute ma vie, prenant un infini plaisir à retrouver sa voix au fil des livres qu'elle ne nous offrait pas assez souvent à mon goût. La voix s'est tue, mais je suis convaincu que l'écho résonnera encore longtemps. L'astre s'est peut-être éteint, mais sa lueur continue de nous éclairer.

Alors ne vous fiez pas aux journaux : Anne Hébert n'est pas morte.

Relisez-la, vous verrez.

Toute l'oeuvre d'Anne Hébert est publiée aux éditions du Seuil, à l'exception de quelques titres parus chez HMH Hurtubise ou Boréal. Françoise Careil fait dire qu'une grande partie de son oeuvre existe en format poche. Dans la collection BQ, *Le Torrent*, et la pièce de théâtre, *Le Temps sauvage*. Dans la collection Point Seuil, la plupart de ses romans *Kamouraska*, *Les Fous de Bassan*, *Le Premier Jardin*, *Les Chambres de bois*, *Aurélien*, *Clara, mademoiselle et le lieutenant anglais*, *L'Enfant chargé de songes*. Enfin, dans la collection Boréal compact, *Les Enfants du Sabbat* et *Oeuvre poétique 1950-1990*, ouvrage comprenant entre autre *Le Tombeau des rois* et *Le jour n'a d'égal que la nuit*.  
Pour réagir à cette chronique : stanpean@hotmail.com

Entrevue

## Le rôle de l'écrivain selon

# François Barcelo: ébranler les convictions

LUCIE CÔTÉ

Tant pis si les choses ne se passent pas exactement comme il le souhaiterait, François Barcelo est un résigné heureux. « Tant pis, je crois que c'est une expression de la résignation actuelle, explique-t-il. On n'est pas un pays indépendant, tant pis; les urgences vont mal, tant pis. C'est une bonne devise au fond (c'est également le titre de son plus récent roman), ça veut dire oui, je suis conscient que ça va mal, mais ça ne m'affectera pas plus qu'il ne faut. C'est représentatif de mon état d'esprit aussi: j'ai 58 ans, tant pis. Je pense qu'il faut essayer de changer tout ce qu'on peut dans la vie, mais aussi l'accepter telle qu'elle est. »

Et la vie telle qu'elle est, pour cet écrivain prolifique — *Tant pis* est son vingtième ouvrage de fiction — semble plutôt agréable. « Je ne me considère pas malheureux, indique-t-il. Je suis souvent heureux, mais je ne suis pas très exigeant. Quand j'ai de quoi boire, le soleil... » (Il part bientôt pour le Mexique.)

Pour le plus grand plaisir de ses lecteurs, François Barcelo essaie d'abord d'écrire en s'amusant et son imagination débordante est toujours au rendez-vous. « J'ai plus de chances d'amuser les gens comme ça », note-t-il.

Son ancien métier — il était rédacteur publicitaire — a un peu influencé cet aspect de son écriture. « Je sentais ma liberté complètement brimée, alors quand j'écris des romans, j'essaie d'abuser de ma liberté le plus possible », dit-il.

Vivre au bord du Richelieu, à Saint-Anoine, lui a inspiré *Tant pis*, où un traversier qui fait la navette entre Saint-Roch et Saint-Ours entraîne ses passagers dans une dérive riche en péripéties de toutes sortes après que son câble a été sectionné. L'incident se produit à la veille des élections provinciales de 1998, ce qui permet à l'auteur de faire notamment un portrait hilarant du premier ministre du Canada.

Mais il y a plus que le divertissement dans ses livres, et tant pis si cela échappe aux lecteurs. « Ça me rassure que les gens ne voient pas tout ce que je mets dans mes

livres. Je fais exprès de brouiller les pistes. »

Avec *Tant pis*, François Barcelo, qui affirme ne pas aimer les livres contenant plein de réponses, croit avoir fait un livre de questions, sur ce qu'est par exemple le bonheur. Selon lui, le rôle de l'écrivain est de « foutre le bordel, d'ébranler les convictions ». « C'est d'autant plus facile que j'en ai de moins en moins, explique-t-il. Mon rôle, ce n'est pas de dire: c'est ça la vérité. C'est de dire: ce que vous croyez être la vérité n'est peut-être pas la vérité. J'essaie d'éviter de donner à mes lecteurs de la pensée toute faite. Dans ce sens-là, je peux être provocateur. »

Et il fait la même chose pendant une interview, multipliant les pirouettes du genre: « J'avais pris conscience que toute chose et son contraire sont vraies; maintenant, je crois que toute chose et son contraire sont fausses. J'ai fait un petit pas en avant. » Ou encore: « Ce que j'espère, c'est que personne ne puisse lire un de mes romans en sachant ce que je pense vraiment. Ils pensent peut-être savoir ce que je pense, mais je ne sais pas moi-même ce que je pense. »

Tant pis. Depuis une vingtaine d'années, l'auteur d'*Agénor*, *Agénor*, *Agénor* et *Agénor* a toujours publié à un rythme soutenu et il augmente encore la cadence. Il compte désormais écrire trois livres par année: un roman « littéraire », un livre jeunesse, — *Premier Trophée pour Momo de Sinro* sort dans environ une semaine — et un roman noir. Patrick Raynal, qui dirige la Série Noire, vient d'accepter *Chiens sales*. Ce roman au titre évocateur (il parle des policiers de la Sûreté du Québec...) sera le troisième titre de François Barcelo dans la célèbre collection. Et il a déjà écrit le premier jet de ce qui deviendra, espère-t-il, son quatrième livre dans la Noire.

La persévérance est sans doute l'une de ses belles qualités, convient-il. « Quand on écrit 20 livres en ne dépassant à peu près

jamais les 800 exemplaires vendus, ce n'est pas si mal. Je trouve que ça vaut la peine, ça ne me décourage pas. Si on me donnait le choix entre une bonne critique et 500 exemplaires de plus, je pense que je préférerais une bonne critique. » Mais François Barcelo aime quand même savoir que ses livres, à défaut d'être achetés, sont lus. « Un de mes grands plaisirs, quand je vais dans une bibliothèque, est de voir un de mes livres aux pages toutes cornées. »

L'écrivain écrit comme il lit, par « bourrées ». « Je trouve ça plus facile de faire un premier jet en quelques semaines plutôt que de faire traîner ça. Mon premier jet est assez court, un peu maigre. Quand j'en rajoute, je me dis qu'il faut que j'ajoute de la profondeur. Mes personnages agissent d'abord; c'est seulement après que je les fais réfléchir. »

François Barcelo essaie aussi de ne pas se regarder écrire. « Je n'aime pas les pages trop belles. Je suis content d'une phrase quand elle n'a pas l'air écrite. Je pense que l'écriture trop travaillée est une espèce de blocage entre le lecteur et l'écrivain. »

« J'exagère peut-être un peu, mais je trouve que la communication est plus directe quand c'est l'idée ou l'image qui passe, plutôt que l'écriture qui se remarque. Donc, j'essaie d'avoir une écriture plus anonyme. C'est la seule chose à laquelle je travaille. Quand les phrases n'accrochent plus, je peux dire ça va, le chapitre est terminé. »

Et bientôt, un nouveau livre de François Barcelo est publié. Tant mieux.

Photo Robert Mailloix, La Presse

Le coin de la librairie

## Le sport et les lettres

FRANÇOISE CAREIL  
collaboration spéciale

Parler du grenouillage sportif, c'est un... sport très populaire ces temps-ci. C'est aussi un sujet assez courant dans la littérature. Que l'on soit ou non amateur de tennis, de base-ball, de football ou autre, certains romans particulièrement bien construits peuvent nous faire sentir, mieux que des dizaines d'heures de télévision, ce que ressentent les athlètes; ils peuvent mieux nous faire partager l'ambiance des stades, les joies et les déceptions lors des compétitions et mieux décrire, bien sûr, tous les scandales habituels qui tournent autour de ce merveilleux monde des sports!

Un petit livre de nouvelles est sorti en collection Point l'an passé qui illustre bien tout ça. *Les Athlètes dans leur tête*, de Paul Fournel, est composé de 22 nouvelles courtes parfois ironiques, toujours touchantes et tendres, concernant des disciplines sportives différentes. Il y a la championne de saut en hauteur qui s'envole de plus en plus haut sans jamais sourire ou montrer de l'enthousiasme, le lanceur de marteau complexé par sa taille et dégoûté de son sport, le coureur cycliste qui, à 900 mètres de la ligne d'arrivée, rencontre le regard d'une femme dans la foule des supporters, et le descendeur en ski qui décrit tellement bien sa course que l'on se prend pour la caméra installée sur sa tête.

Ces nouvelles sont extrêmement courtes, de deux à quatre pages, et pourtant, à la fin de chacune, on a l'impression d'avoir appris quelques petits secrets inaccessibles au public que nous sommes habituellement.

Un roman policier vient de sortir, toujours dans la collection Point, portant sur le milieu du football dans une ville française non identifiée. Il s'agit de *Tir au but* de Jean-Noël Blanc. Un policier est amené à enquêter sur les raisons qui ont poussé le gardien de but d'un club de foot à se faire acheter pour faire perdre son équipe, ainsi que sur les circonstances de l'assassinat de ce même gardien de but. On entre évidemment dans les problèmes de gros sous, de contrats signés avec les joueurs, de revenus publicitaires, et de retombées télévisuelles. Je ne sais pas si la réalité dépasse la fiction dans ce cas-là mais, apparemment, les deux se ressemblent étrangement! Le policier est collectionneur de dictionnaires, ennemi juré des anglicismes à la mode et amoureux de la bicyclette et des randonnées champêtres, ce qui en fait un personnage très attachant.

Dans un style beaucoup plus littéraire, la superbe nouvelle d'Alan Sillitoe, *La Solitude du coureur de fond* vient d'être republiée en collection de poche dans une nouvelle traduction. C'est le monologue d'un jeune délinquant doué pour la course, autorisé à s'entraîner hors de la maison de correction où il se trouve pour participer et bien sûr gagner la coupe nationale de la course de fond des maisons de correction,

selon le vœu le plus cher du directeur de l'établissement. Puisque pour gagner une épreuve, le jeune Smith préfère courir que faire la course, c'est là le secret de ses succès, chaque entraînement et l'épreuve finale sont l'occasion pour lui de libérer ses pensées, de se remémorer son enfance dans une famille très défavorisée, de faire une distinction toute personnelle entre les types pour la loi et les types hors la loi. Ce monologue, dans un langage populaire, est une dénonciation de la bourgeoisie anglaise bien-pensante qui utilise le sport comme support à une réhabilitation sociale sans aucune remise en question de la société. Ce texte de Sillitoe est un classique de la littérature britannique de la fin des années 50.

*Smiley*, de Michel Desautels, dont on a beaucoup parlé quand il a remporté le prix Robert-Cliche en 1998, est aussi un très bon roman sportif ayant pour cadre Atlanta et les Jeux olympiques de 1996. Il vient de sortir dans la collection de poche Typo.

Le base-ball forme la toile de fond sur laquelle se déroule le beau roman de David Homel, *Il pleut des rats*, roman où le sport est plus une métaphore de la vie que le sujet réel du livre. Autrement dit, on peut haïr le base-ball et aimer le livre. Mais on peut aussi aimer et le base-ball et le livre. Il est paru récemment en format de poche chez Babel.

Françoise Careil est libraire six jours sur sept. Un dimanche sur deux, elle joue ce rôle auprès des lecteurs de *La Presse*. Sa spécialité: le livre de poche. On peut lui écrire à sa nouvelle adresse électronique: [careil@moncourrier.com](mailto:careil@moncourrier.com) ou à *La Presse*, A/S Jocelyne Lepage, 7 rue Saint-Jacques Ouest, Montréal, H2Y 1K9 ou [jlepage@lapresse.ca](mailto:jlepage@lapresse.ca)



Roman

## Anna, 33 ans plus tard

RÉGINALD MARTEL

*Anna* revient, après une absence de 33 ans. On ne l'attendait plus, on l'accueille avec ravissement. *Anna* est le titre du premier roman de Louis Gauthier, écrivain discret qui ne semble pas se tuer au travail. Ses oeuvres publiées sont lentes à venir, nous ne perdons rien pour attendre. L'attente, justement, est le thème prétexte de ce roman d'amour comme il ne s'en fait plus. Anna est partie, elle a laissé un message: « Ne m'attends pas. Je t'aime. Anna. » L'amant pourrait s'inquiéter, se demander si « ne m'attends pas » veut dire « ne m'attends plus », si « je t'aime » est un piteux mensonge. Pas du tout. Anna sera en retard, sans plus. Et elle aime certainement comme il aime, passionnément, à la folie, comme une puce à l'agonie. La difficulté est ailleurs: Anna existe-t-elle, est-elle la projection d'un cœur déserté? Futé comme il est, M. Gauthier

s'est bien gardé d'instiller ce doute dans l'esprit de ses lecteurs. Il le livre à la fin — in cauda venenum. Et puis au fond, aucune importance. Ce qui compte, et Dieu que le temps est lent, c'est de partager joyeusement l'attente. Elle ne sera pas si longue pourtant. Une journée. C'est de cette journée qu'est fait le roman. L'amant sans nom s'ennuie. Et comme l'ennui, c'est bien ennuyant, il invente tout ce qu'il peut pour tuer le temps, qui se défend bien. Anna n'arrive toujours pas, Anna dont on sait peu de chose, sinon qu'elle a les cheveux noirs, la peau brune, des yeux lumineux, un visage irrégulier qui n'altère pas sa beauté et aussi, son petit caractère; et que quand elle n'est pas partie, elle fait la cuisine pendant que monsieur écoute des disques au salon. O tempora! o mores! (Il a du latin, excusez la contagion.) Les inventions du narrateur sont riches et variées. D'une recette de steak à l'orange à une

exploration du dictionnaire, en passant par une théorie sur la tristesse des vaches ou la mise en scène de ses propres obsèques, il nous démontre que l'attente n'est pas stérile. Oeuvre d'amour et surtout d'humour, *Anna* fait appel à tous les genres d'écriture: églogue, élégie, élucubration onirique, éloquence et je n'en trouve plus en é. Ce sont à vrai dire les exercices de style d'un jeune auteur qui alors n'avait que 21 ans et qui deviendrait plus tard, dans *Voyage en Irlande avec un parapluie* ou *Le Pont de Londres*, et même avant, le styliste que l'on sait, parmi les meilleurs. L'écriture a mûri, le temps des folies de jeunesse a passé, il en reste ce délicieux petit roman auquel il faudrait bien donner cinq étoiles, mais les généraux portent ça mieux que les vivants.

*Anna*, Louis Gauthier, BQ, 192 pages (★★★★) [regimartel@sympatico.ca](mailto:regimartel@sympatico.ca)



Radio-Canada présente **La Soirée des Masques** le dimanche 6 février 2000, 20 h [www.radio-canada.ca/masques](http://www.radio-canada.ca/masques)

L'ACADÉMIE QUÉBÉCOISE DU THÉÂTRE REMERCIÉ SES PARTENAIRES:

CIEL 98.5 FM, La Presse, Patrimoine Canada, Châteauneuve, FIBL, PATISSON, SAG, téléart, 3000 MEDIA, FILLY7

Témoignage

# Les écrivaines lectrices d'Anne Hébert

LUCIE CÔTÉ

Elles ont été des lectrices avant d'être des écrivains. Elles ont toutes lu Anne Hébert et lui rendent aujourd'hui hommage.

• • •

**Née en 1942, poétesse, romancière et essayiste, France Théoret a notamment publié *Bloody Mary*, *Entre raison et déraison* et *Laurence*.**

« Anne Hébert représente pour moi l'étrangeté et la modernité », explique France Théoret qui a participé à un colloque sur Anne Hébert en juin dernier à Sherbrooke. Pour l'occasion, elle a relu *Les Chambres de bois*. « Je me suis rappelé le sentiment d'étrangeté que j'avais eu la première fois. Anne Hébert m'emmenait ailleurs dans cette histoire d'amour qui ne ressemblait à rien de ce que je connaissais. Étrangeté est un mot extrêmement important pour moi, souligne France Théoret, qui a d'ailleurs intitulé un de ses recueils *Étrangeté, l'étreinte*. C'est ce qui agit comme un saisissement, comme quelque chose qui fait commencer.

« Elle avait le pouvoir, par ses mots, de me faire connaître une dimension nouvelle de la réalité et c'est une véritable langue littéraire que je reconnaissais dès cette époque, dit-elle encore. Ce langage littéraire a eu l'effet d'un saisissement pour moi. Sa modernité, son langage renouvelaient l'usage des mots. »

France Théoret a été sensible au fait qu'Anne Hébert était québécoise. « Le fait qu'elle soit née ici et écrive ne pouvait faire autrement que de créer des liens avec le paysage social, la société dans laquelle j'habitais. C'était important qu'une écrivaine ait ce pouvoir d'écrire en transformant le langage, d'écrire de façon moderne et qu'elle me fasse voir la société autrement. »

• • •

**Née en 1943, poétesse, romancière et essayiste, Nicole Brossard, a écrit entre autres *Le Centre blanc*, *Double impression* et *Musée de l'os et de l'eau*.**

« Anne Hébert a publié des textes extrêmement importants entre 1960 et 1965, dont les *Poèmes* et *Le Torrent* (d'abord publié à compte d'auteur en 1950, le recueil de nouvelles est réédité en 1965). J'ai aussi lu à cette époque *Les Chambres de bois*, publiées en 1958. Sa mort a fait remonter en moi toute la période où, jeune écrivaine, j'ai publié mon

premier recueil. C'est d'abord à travers ses poèmes que j'ai connu l'oeuvre d'Anne Hébert. Ce que ça signifiait à l'époque, c'était d'abord la permission d'écrire, c'était l'admiration pour une femme qui écrivait des textes extrêmement forts, déterminés et très intelligents, poétiques. Je pense que c'est d'abord à ce niveau que s'est faite dans un premier temps l'influence.

**Nicole Brossard**

« D'autre part, si je regarde mon premier recueil de poèmes, c'est tout à fait évident qu'il y a une influence, ne serait-ce que dans le vocabulaire », avoue Nicole Brossard.

Puis, la parution de *Fous de Bassan*, en 1982, a inspiré plutôt qu'influencé Nicole Brossard. « Mon coeur a fondu et vibré très fort avec ce roman. Il y a quelque chose de la discipline et de l'intelligence de l'oeuvre d'Anne Hébert qui va à nouveau alors être une source d'inspiration pour moi », note l'écrivaine qui aime chez Anne Hébert « le souffle et la détermination extrêmement puissante, mais contenue dans de très courtes phrases ».

• • •

**Née en 1949, poétesse et romancière, Yolande Villemaire a écrit une douzaine d'ouvrages, dont *La Vie en prose*, *Vava* et *Le Dieu dansant*.**

Même si elle tient Anne Hébert pour une grande romancière, Yolande Villemaire a surtout été touchée par sa poésie. « J'ai lu ses poèmes à 13 ans et je trouvais sa poésie extraordinairement belle. Je l'ai lue avant Nelligan et Rimbaud », se rappelle l'auteure qui a aussi participé au colloque sur Anne Hébert en juin.



**Yolande Villemaire**

*Tombeau des rois*. Mes premiers poèmes, non publiés, étaient entièrement copiés sur Anne Hébert. J'aimais le côté égyptien. Je trouve encore ça d'une beauté... Ça m'a marquée.

« J'ai revu l'entrevue que *Le Point* avait faite avec elle il y a plusieurs années. Je me la rappelais. Elle disait ne pas avoir de regret, sauf peut-être de ne pas avoir eu d'enfant. Ça m'avait frappée, une femme qui écrit et qui fait le choix de pas avoir d'enfant. Ça me touchait, moi j'avais déjà fait ce choix à un niveau inconscient. L'image d'une femme québécoise qui pouvait écrire m'a aussi marquée au niveau de la poésie. Ça ouvrait la possibilité, ça existait », souligne Yolande Villemaire qui dit avoir été marquée par *Les Chambres de bois* comme tous les lecteurs de sa génération, adolescents à la sortie du roman.

• • •

**Née en 1954, poétesse et romancière, Christiane Frenette a signé notamment *Indigo nuit* et *La Terre ferme* et va publier sous peu *La Nuit entière***

On ne peut aimer la littérature québécoise ou être écrivain sans qu'Anne Hébert soit présente quelque part, affirme Christiane Frenette, qui a fréquenté à Québec une école rebaptisée Anne-Hébert dans les années soixante. « Quand notre couvent est passé dans le secteur public, les soeurs ont demandé aux élèves de choisir parmi trois noms de femmes (dont celui de Thérèse Casgrain, qui devait être très populaire. »

« Les élèves ont choisi très majoritairement Anne Hébert, à cause de sa beauté, pas seulement physique, et de sa jeunesse. C'était la première fois que j'entendais parler d'elle, c'était avant *Kamouraska*, qui devait être très populaire. »

Christiane Frenette se sent aussi proche d'Anne Hébert parce qu'elle est comme elle passée de la poésie au roman, parfois contaminé par les vers de poèmes déjà publiés. Et elle évoque la manière dont Anne Hébert habite le paysage littéraire du Québec. « L'émotion passe par le langage. Ce que je retiens d'Anne Hébert, c'est sa façon unique d'habiter le territoire du Québec. La nécessité de consentir à un univers physique me touche. Je suis aussi sensible à l'espace. On ne parle pas d'une influence, mais d'une affinité au niveau des émotions. »

Prix W.O. Mitchell

## Prix de 15 000 \$ cherche candidats

Le prix littéraire W.O. Mitchell doit, cette année (une année sur trois) être décerné à un auteur francophone. Comme il a été créé en 1997, c'est la première fois que le prix, doté d'une bourse de 15 000\$, est offert aux francophones et il semble que les candidatures se fassent attendre.

Le prix W.O. Mitchell a été créé par un donateur anonyme pour rendre hommage à William Ormond Mitchell (1914-1997) un écrivain réputé des Prairies qui a aussi guidé et soutenu la démarche de nombreux jeunes romanciers et dramaturges et qui était un francophile connu. Aussi la bourse est-elle offerte à des écrivains qui jouent un rôle actif dans la société et passe-t-elle une fois

**Écrivain réputé des Prairies et francophile connu, William Ormond Mitchell a guidé et soutenu la démarche de nombreux jeunes romanciers et dramaturges.**

sur trois aux francophones du Canada. Le prix est « présidé » cette année par Sheila Fishman, une traductrice littéraire qui a adapté, en anglais, plus de 80 romans québécois.

Plus techniquement, le prix est décerné aux auteurs qui ont produit une oeuvre remarquée, exercé un rôle de mentor et publié, au

cours des trois dernières années, une oeuvre de fiction ou mis en scène une pièce de théâtre. Les candidats doivent donc être encore actifs. Ils doivent aussi pouvoir prouver qu'ils ont conseillé personnellement des écrivains débutants, révisé leur travail, donné des ateliers d'écriture, ou occupé un poste d'écrivain en résidence.

Les candidatures doivent être appuyées par un autre membre de la communauté littéraire.

Les personnes intéressées envoient leurs dossiers, avant le 29 février 2000, au secrétariat du Prix littéraire W.O. Mitchell, C.P. Jacques-Cartier, Boîte postale 21036, Longueuil, J4J 5J4.

Roman

## Curiosités littéraires

JACQUES FOLCH-RIBAS  
collaboration spéciale

Janvier, février, le moment qu'on dit creux, en édition, mais les lecteurs curieux en profitent pour farfouiller les romans, petits ou grands, qui sont hors des prix — et pas hors de prix. En voici quelques-uns.

Christian Bobin, le tendre. Il y a toute une famille de lecteurs que ses écrits passionnent. Ils y trouvent des récits d'une poésie douce, peut-on dire enfantine sans vexer l'auteur — je suis sûr que, au contraire, il sera flatté. De petits romans, par la taille, dont le dernier publié, intitulé *Geai*, avait eu le succès habituel.

Voici *Tout le monde est occupé*. C'est l'histoire d'une petite fille nommée Manège, fille d'Ariane qui porte une robe bleu ciel, ressemble à la Sainte Vierge, et accouche d'un enfant à chacune de ses rencontres amoureuses.

Un monde d'amis entoure Ariane et sa fille Manège. Monsieur Gomez, chez lequel Ariane « fait des ménages »... mais souvent elle ronfle sur le canapé, en rêvant au prochain enfant qu'elle fera. Elle parle aux tomates du jardin, et boit du thé. Monsieur Gomez, lui, c'est du porto. Il est bien triste car il n'a pas connu sa mère. Cela s'arrangera, vous verrez... Madame Carl, qui dirige un musée, un gros machin moderne. « Béton, vitres larges, plantes vertes... » Monsieur Lucien, lui, collectionne les soldats de plomb qui semblent intéresser beaucoup la petite Manège.

Ariane a un chat qui s'appelle Rembrandt et un oiseau qui s'appelle Van Gogh. Les dialogues entre les deux bestiaux valent la peine d'être lus.

Et la petite Manège, quatre mois, a le pouvoir de prédire l'avenir, ce qui ne manquera pas d'arriver et que les amoureux du tendre Bobin pourront lire, en se régalant.

• • •

Florence Delay, fille du célèbre professeur Jean Delay,

médecin psychiatre, s'est prise d'amitié, voire d'amour, pour un certain Gérard de Nerval — qui se nommait en réalité Gérard Labrunie et prit ce pseudonyme d'un lieu dit : *Nerval*, d'où venaient peut-être ses ancêtres.

Cela tombe bien : il y a dans la famille Delay, père et grand-père, une affinité certaine avec Nerval. Alors, Florence Delay raconte à la fois sa famille à elle, et la maladie psychique du grand poète, malade depuis toujours et refusant sa maladie, et terminant son existence pendu à un lampadaire au dessus d'un égout dans la rue de la Vieille-Lanterne... Cela ne s'invente pas, ou guère. Cela est connu des amoureux de Nerval, qui trouveront dans ce livre de Florence Delay matière solide pour entretenir leur propre affection. Très beau livre sur les traitements psychiatriques, il y a si peu longtemps, sur la découverte des premiers psychotropes, et naturellement sur le cas des « poètes maudits » dont l'onirisme était peut-être « la rançon même de leurs dons ».

• • •

Et puis, pour s'amuser, le roman de Poirot-Delpech, *Monsieur le prince*, qui est une fantaisie bâtie sur un fait divers.

Les aventures folles d'un certain Quentin, que l'amour pour une sauvageonne moderne complètement craquée amène à rechercher un héritage parmi des personnages incroyables. Le tout dans un style gaillard, moqueur, et pas du tout littérairement correct. Du jazz, pour tout dire.

Le texte se balade — à moins qu'on ne le balade — de la province française au Paris le plus idiotement branché (publicité et communication), du Maroc à Gibraltar. J'en passe, c'est un feu d'artifice, à toute vitesse, invraisemblable et drôle. Une distraction.

*Tout le monde est occupé*, Christian Bobin, Mercure de France, 127 pages (★★★★).  
*Dit Nerval*, Florence Delay, L'un et l'autre, Gallimard, 133 pages (★★★★).  
*Monsieur le prince*, Poirot-Delpech, Gallimard, 183 pages (★★★).

REPORTAGE PUBLICITAIRE  
**DÉBROUILLARDS**  
Mercredi à 16 h 30, à la SRC  
<http://radio-canada.ca/lesdebrouillards>

## Un air de famille

Gregory Charles

Quand on regarde les flocons tomber, on dirait qu'ils sont tous absolument identiques.

Erreur! Plus on s'approche pour les examiner, plus on voit leurs différences. C'est comme les humains! De très loin, deux personnes de silhouettes comparables peuvent passer pour des jumeaux à nos yeux. Mais plus elles avancent vers nous, plus il nous est facile de les reconnaître.

**Le code génétique, l'hérédité**

Cette semaine, *Les Débrouillards* s'intéressent sérieusement à un sujet d'actualité : la génétique. Depuis des années, on parle de fruits et légumes transgéniques (ou d'organismes génétiquement modifiés), de clonage, de biotechnologie... Vois-tu, ce qui fait qu'une pomme n'est pas une poire ou qu'un homme n'est pas une femme, c'est son code

génétique. Un code composé de milliers d'éléments (gènes), et dont 99 % nous sont tous communs. Le 1 % qui reste, c'est ce qui fait la différence... Garder les bébés jumeaux de la cousine de Cédric, mercredi, sera un beau pré-texte pour parler d'hérédité.

On poussera le sujet pour faire un tour dans le laboratoire de Léo Lavergne, un spécialiste en biologie judiciaire qui aide les policiers à résoudre leurs énigmes grâce à la génétique.

Quant à Yan, il fera enquête sur les citrouilles géantes... Sont-elles « naturelles »? À mercredi!

**Deb Web**  
Notre site web est pour toi. Tu y trouveras des jeux, des hyperliens, tous les défis, le dictionnaire interactif, des trucs, des photos... Tu viens y faire un tour?

Les émissions de la saison 98-99 des *Débrouillards* sont rediffusées à Canal Famille, samedi et dimanche, à 15 h 30. On t'attend!

**MOUON** INTERNATIONAL  
**SRC** Télévision  
**La Presse**

Concours de journalisme scientifique  
**Bourse Fernand-Seguin 2000**  
Bourse de 12 000 \$ et stage de six mois en journalisme scientifique  
Date de clôture : vendredi 14 avril 2000 - 17 heures.  
Pour obtenir le dépliant veuillez vous adresser à :  
Bourse Fernand-Seguin  
Association des communicateurs scientifiques  
4388, rue Saint-Denis, bureau 304  
Montréal (Québec) H2J 2L1  
Tél. : (514) 844-4388  
ou à la station de Radio-Canada de votre région  
Avec la collaboration de :  
Gouvernement du Québec  
Ministère de la Culture et des Communications  
MERCK FROSST  
La Presse  
Québec Science  
La Presse

**Nous avons aimé**

À la folie	★★★★★
Passionnement	★★★★
Beaucoup	★★★
Un peu	★★
Pas aimé du tout	★

**On couvre toutes les scènes**  
LE SAMEDI DANS  
**La Presse**  
DANS LE CAHIER  
**Arts et spectacles**

Horreur

# Thomas Harris : les dents de la mer

BRUNO CORTY  
LE FIGARO, PARIS

Le 8 juin 1999, près d'un million et demi de copies d'*Hannibal*, troisième volet des aventures du docteur Lecter (1), ex-psychiatre devenu tueur en série adepte du cannibalisme, ont été mises sur le marché américain par les éditions Delacorte. Prudents, les autres grands éditeurs s'étaient abstenus de sortir leurs nouveautés cette semaine-là.

Cinq jours après la sortie d'*Hannibal*, Stephen King, le roi toutes catégories de la littérature fantastique et d'horreur en personne, se fendait dans *The New York Times Book Review*, d'un grand article sur le phénomène Harris.

Sur ce concurrent de première importance, King, déchaîné, avait cette formule facétieuse: «Ceux qui ont attendu *Hannibal* veulent seulement savoir si c'est aussi bien que *Dragon rouge* et *Le Silence des agneaux*. Et c'est un plaisir que de répondre par la négative: non, ce n'est pas aussi bien. C'est mieux!»

Une partie de la critique américaine n'a pas suivi l'auteur de *Shining*, reprochant vertement à Thomas Harris une trop grande complaisance à l'égard du monstre Lecter.

Dans *Hannibal*, dont l'action se déroule sept ans après son évasion de la prison de Memphis, Lecter est traqué par l'une de ses premières victimes, qu'il avait eu le bon goût d'offrir en pitance à ses chiens. Le visage affreusement déchiqueté, borgne, sans paupières, sans lèvres, sans nez, immobilisé dans un poumon d'acier, Mason Verger attend l'heure de régler ses comptes.

Héritier d'une famille ayant fait fortune dans l'abattage des porcs, il a les moyens de mettre en oeuvre un projet délirant: capturer Lecter, où qu'il se trouve, et le donner à manger vivant

à des cochons géants élevés par des Sardes. Un festin qui sera bien entendu filmé. Mason salive déjà à l'idée de se passer en boucle les meilleurs morceaux...

Dans le jeu de Verger, plusieurs cartes maîtresses: l'argent, on l'a vu, mais aussi des policiers véreux et un membre influent du FBI, cherchant lui aussi à se venger, non pas de Lecter mais de l'agent spécial Clarice Starling. Héroïne du *Silence des agneaux*, l'agent Starling avait réussi, à 25 ans, à éliminer le tueur en série Buffalo Bill grâce à l'aide du docteur Lecter. En attendant son heure, Mason Verger prend plaisir à faire pleurer de jeunes enfants défavorisés dont il s'occupe. Sur un linget il recueille leurs larmes qu'il savoure ensuite dans un verre de martini...

Face à ce zombie dément, le docteur Lecter fait donc un peu (un peu seulement) pâle copie. Harris poursuit dans *Hannibal* son passionnant voyage au coeur du cerveau de son personnage. C'est ainsi qu'on apprend, pour la première fois, des choses sur le passé de Lecter. Visions horribles qui n'excusent pas ses exploits d'adulte mais permettent sans doute d'en comprendre un peu mieux l'origine...

**Un immense succès**

Le succès planétaire du *Silence des agneaux*, du roman d'abord, vendu dans le monde à plus de 10 millions d'exemplaires au format poche (700 000 exemplaires chez Pocket et en édition

club en France!); du film ensuite, avec ses dix oscars; la création de dizaines de sites sur Internet consacrés à Lecter; les 9 millions de dollars que l'écrivain a empochés pour les droits cinématographiques d'*Hannibal*: autant d'éléments qui en auraient déstabilisé plus d'un.

Pas l'auteur, Thomas Harris, qui a réussi le plus difficile: résister au succès et donner une suite à un chef-d'oeuvre. Pour cela il a pris son temps. Si huit ans s'étaient écoulés entre *Dragon rouge* et *Le Silence des agneaux*, Harris a laissé passer onze ans entre *Le Silence des agneaux* et *Hannibal*. Le temps de la réflexion et aussi le temps nécessaire aux recherches colossales que ce journaliste spécialisé dans les faits divers consacre à chaque aspect de ses romans.

Du travail cousu main comme aurait dit Buffalo Bill, le couturier amateur du *Silence des agneaux* éliminé par l'agent Starling.

Cette surdouée de la gâchette est sans doute la déception d'*Hannibal*. Forte et courageuse dans *Le Silence des agneaux*, elle apparaît ici diminuée, absente et la piètre victime de toutes les manipulations. La séquence finale du livre, véritable morceau d'anthologie, a tellement déplu à l'actrice Jodie Foster, formidable Clarice du film *Le Silence des agneaux*, qu'elle a annoncé le 29

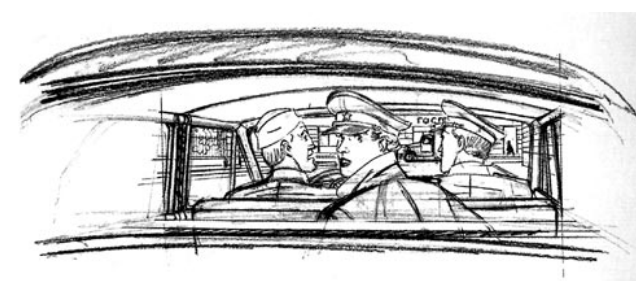
décembre dernier qu'elle ne jouerait pas dans l'adaptation en cours d'*Hannibal*. Et ce malgré le cachet de 10 millions de dollars offert par le producteur Dino De Laurentiis. Lequel a proposé la même somme à Anthony Hopkins pour incarner le docteur Lecter. Un livre que le tandem gagnant du *Silence*, Jonathan Demme à la caméra, Ted Tally au scénario, a également refusé de porter à l'écran. Motif? Trop violent.

*Hannibal* n'est pas trop violent, il est excessif. C'est un roman plein d'humour noir, dans l'esprit du *Grand-Guignol* créé à Paris en 1897, l'année de la parution de *Dracula*. On y entre sans y être contraint, sûr d'y connaître le grand frisson, en toute sécurité. *Hannibal*, c'est une délicieuse petite peur passagère qui nous fait oublier nos angoisses quotidiennes. C'est aussi une charge féroce contre l'Amérique voyeuse, dévoreuse d'images-chocs labellisées CNN et de gros titres racleurs façon *National Tattler*; contre une Amérique sécuritaire qui anéantit dans les flammes une secte à Waco mais loue sans barguigner des bureaux pour certains services de police au révérend Moon... Incisif, mordant, le livre de Thomas Harris achève d'installer Hannibal Lecter au panthéon des grands carnassiers de la fiction avec le *Dracula* de Bram Stoker, le requin des *Dents de la mer* de Spielberg et l'*Alien* de Ridley Scott. Coïncidence: c'est ce dernier qui portera à l'écran les dents de la mort de Thomas Harris!

(1) Après *Dragon rouge* et *Le Silence des agneaux*, parus respectivement aux États-Unis en 1981 et 1989; en France chez Mazarine en 1982 et Albin Michel en 1991.

**Hannibal**. Thomas Harris traduit de l'américain par Bernard Cohen, Albin Michel

Express livres



**Des femmes autour de Blake & Mortimer**  
L'offensive de l'équipe de Blake & Mortimer vient de commencer avec la publication d'un dossier de presse particulièrement soigné, incluant des esquisses préparatoires et quelques images séductrices. Pour *La Machination Voronov* dont l'action se déroule à la fin des années cinquante, Yves Sente (le scénariste) et André Julliard (le dessinateur) ont pris la relève de Jean Van Hamme (l'auteur) et de Ted Benoit qui avaient donné, eux, *L'Affaire Francis Blake*, une assez bonne affaire d'ailleurs. Dans *La Machination*, il y a des femmes, comme l'auront constaté ceux qui ont lu une partie de l'histoire dans *Le Figaro Magazine* et Blake s'intéresse à l'une d'entre elles en particulier, Nastasia « Mais l'histoire ne se termine pas par un baiser » dit André Julliard pour rassurer les fans qui pourront satisfaire leur curiosité à la fin de février, en Europe, trois semaines plus tard au Québec.

**La résurrection de Jean-Paul Sartre**  
À la veille du vingtième anniversaire de sa mort (15 avril 1980), Jean-Paul Sartre sort du purgatoire — sinon de l'enfer où « les autres » l'ont envoyé. Un bon nombre d'ouvrages viennent de paraître en France, dont le plus important serait celui de Bernard-Henri Lévy, *Le Siècle de Sartre* (Grasset). *Bouillon de culture* fera un spécial Sartre que l'on verra chez nous à TV5 le 6 février, 21h15. Il semble que l'on ait pardonné les fautes de goût politiques de l'homme engagé pour retrouver le vrai philosophe que les Américains, eux, n'ont jamais cessé d'aimer.

**L'enfer, c'est les autres**  
« ...Mais personne n'aime mon je. Le je d'autrui, personne ne l'aime. Comme le caca d'autrui... » ou encore : « Quand les gens sortent ce mot : le narcissisme, c'est qu'ils sont vraiment dégoûtés de ce que j'écris. Ils sont dégoûtés de voir quelqu'un s'intéresser à lui-même plus qu'eux-mêmes ne s'intéressent à eux-mêmes... » Il s'agit d'extraits de *L'Usage de la vie* de Christine Angot, celle qui a fait beaucoup jaser

L'automne dernier avec son *Inceste. L'Usage de la vie*, le mini-livre paru chez Mille-et-une-nuits, est lui-même un extrait du livre du même titre sorti en 1998 et qui comptait quatre pièces de théâtre. Cette fois, il n'y en a qu'une et c'est évidemment un monologue. Pour savoir si l'on est capable d'aimer Christine Angot, mieux vaut commencer par cette petite chose.

**Cuite mémorable**  
Le livre de notre ami Louis-Bernard Robitaille, *Le Zoo de Berlin*, qui doit sortir à la mi-février, n'est pas encore publié qu'il fait parler de lui. Même qu'il en assoifferait certains. Y serait décrite, avec une précision médicale, la cuite monumentale que s'offre un banquier pour échapper à quelque drame personnel qui le guette. Boréal est l'éditeur.

Jocelyne Lepage

«Pire que l'enfance misérable, il y a l'enfance misérable en Irlande et encore pire que ça, il y a l'enfance misérable catholique en Irlande»  
*Frank McCourt*

Vous avez vu le film, vous aimerez le livre.

Le livre de poche qui se lit partout

**Flammarion**

**GROUPE Renaud-Bray**

Librairie — **Palmarès** —

du 20 au 26 janvier 2000

1	SPIRITU.	L'art du bonheur ♥	47	Dalai-Lama	R. Laffont
2	NUTRITION	Quatre groupes sanguins, quatre régimes	17	Peter J. D'Adamo	du Roseau
3	JEUNESSE	Harry Potter : coffret 3 vol.	7	J.-K. Rowling	Gallimard
4	ART	Meubles anciens du Québec ♥	12	Michel Lessard	L'Homme
5	NUTRITION	Une assiette gourmande pour un cœur en santé	14	Collectif	Inst. de cardiologie
6	HORREUR	<b>Hannibal</b> <small>après 17,95 \$</small>	1	Thomas Harris	A. Michel
7	PSYCHO.	Les manipulateurs sont parmi nous ♥	117	I. Nazare-Aga	L'Homme
8	ROMAN	Autobiographie d'un amour	19	Alexandre Jardin	Gallimard
9	PSYCHO.	À chacun sa mission	11	J. Monbourquette	Novalis
10	ROMAN	Un parfum de cèdre ♥	19	A.-M. Macdonald	Flammarion Q.
11	ESSAI Q.	Michel Chartrand - Les voies d'un homme de parole	11	Fernand Foisy	Lancôt
12	SPIRITU.	Conversations avec Dieu T. 1 ♥	149	N. Walsch	Ariane
13	ROMAN Q.	Les émois d'un marchand de café	17	Y. Beauchemin	Q. Amérique
14	JEUNESSE	100 comptines (Livre & DC) ♥	21	Henriette Major	Fides
15	PSYCHO.	Les hommes viennent de Mars, les femmes de Venus ♥	307	John Gray	Logiques
16	FINANCE	Votre vie ou votre argent ?	147	Dominguez & Al	Logiques
17	RELIGION	La foi de ma mère	11	Benoît Lacroix	Bellarmin
18	ROMAN Q.	Un habit de lumière	34	Anne Hébert	Seuil
19	CUISINE	Le guide du vin 2000	14	Michel Phaneuf	L'Homme
20	PSYCHO.	Pourquoi les hommes n'écoutent jamais...	25	Allan Pease	First
21	CUISINE	Les pinardises : recettes & propos culinaires ♥	272	Daniel Pinard	Boréal
22	ROMAN Q.	La petite fille qui aimait trop les allumettes ♥	66	Gaëtan Soucy	Boréal
23	BIOGRAPH.	L'adversaire	2	E. Carrère	P.O.L.
24	SPIRITU.	Horscope 2000 Chalfoux	19	M.-A. Chalfoux	7 Jours
25	B.D.	Gaston Lagaffe n°19	10	Franquin	Marsu produc.
26	NUTRITION	Comment nourrir son enfant 3e éd.	25	Lambert-Lagacé	L'Homme
27	ROMAN	Stupeur et tremblements ♥	21	Amélie Nothomb	A. Michel
28	GUIDE	Plaisirs d'hiver pas chers	8	Alain Demers	Trécarré
29	POLAR	L'inspecteur Specteur et le doigt mort	68	G. Taschereau	Intouchables
30	POLAR	Le dernier coyote ♥	14	M. Connelly	Seuil
31	PHOTOGRA.	Enfermés dehors	15	Durocher/ Jones	Stanké
32	ROMAN Q.	Hôtel Bristol New York, N.Y.	13	M. Tremblay	Leméac
33	ROMAN	Je m'en vais (Prix Goncourt 1999)	16	Jean Echenoz	Minuit
34	JEUX	Les grilles des mordus	16	M. Hannequart	Ludipresse
35	ROMAN	Océan mer ♥	106	A. Baricco	A. Michel
36	GESTION	Dépensez tout, vivez heureux	15	Stephan M. Pollan	Cherche-midi
37	BIOGRAPH.	La prisonnière	35	M. Oufkir	Grasset
38	ROMAN	Soie ♥	160	A. Baricco	A. Michel
39	CUISINE	Les sélections du sommelier, Éd. 2000	15	F. Chartier	Libre Express.
40	ROMAN	Une veuve de papier	37	John Irving	Seuil
41	PSYCHO.	La veine d'or ♥	35	Julia Cameron	du Roseau
42	PSYCHO.	Interpréter les gestes, les mimiques...	193	Allan Pease	Marabout
43	SPIRITU.	Conversations avec Dieu T. 2 ♥	126	N. Walsch	Ariane
44	POLITIQUE	La mondialisation de la pauvreté	63	M. Chossudovsky	Écosociété
45	PENSÉES	Le petit livre de la sérénité	20	Jean Gastaldi	du Rocher

♥ : Coups de coeur RB  1<sup>ère</sup> semaine sur notre liste

www.renaud-bray.com

« Heureux, qui comme Ulysse, a fait un beau voyage ! »  
Grâce à **La Presse** et **Club Voyages Outremont**, courez la chance de gagner un voyage en Grèce pour deux personnes comprenant le transport aérien et l'hébergement pour sept nuits. Départ en mai 2000.

**L'Odyssee**  
D'APRÈS HOMÈRE  
ADAPTATION Dominic Champagne ET Alexis Martin  
MISE EN SCÈNE Dominic Champagne  
MUSIQUE ORIGINALE Pierre Benoit

Dès le 1<sup>er</sup> février 866-8668

**THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE**

Club Voyages Outremont, La Presse, Omni, Archambault, Il va sans dire, Théâtre français du Nouveau Monde.

Les uns les autres

# Jane Campion: le sens du sacré

Après l'anthropologie et les beaux-arts, la Néo-Zélandaise Jane Campion s'est naturellement tournée vers le cinéma pour réaliser une oeuvre très cohérente en forme de galerie de portraits. Toujours des femmes, depuis *Sweetie* (89) à *Portrait de femme* (95) en passant par *La Leçon de piano* (93). Le sujet de son dernier film, *Holy Smoke*, est une jeune Australienne en quête de spiritualité qui affronte un homme plus âgé. Le magazine *Première* s'est entretenu avec la réalisatrice de ce film trompeur à plusieurs points de vue.

— Certains ont vu dans votre film une forme de guerre des sexes.

— Cet aspect est évoqué dans le film, mais c'est pour spécifier clairement que l'opposition hommes-femmes ne mène à rien. Les problèmes relationnels dont parle le film ne peuvent être résolus que par des compromis. Pour une jeune fille, cela est particulièrement

difficile; pour elle, on est vieux à 30 ans. Il s'agit plutôt d'une lutte de pouvoir qui oppose la jeunesse à la vieillesse.

— Qu'est-ce qui vous attire dans le thème de la croyance ?

— Venant de l'anthropologie, je sais que chaque groupe ou culture construit son propre système d'interprétation du monde. Chacun de ces systèmes est différent du nôtre; pourtant, il n'est pas moins valable. Tout est tellement relatif. C'est ça qui m'intéresse : la vulnérabilité de l'esprit et la facilité avec laquelle on trahit ses propres croyances. L'amour relève d'un système de



croyances : on croit être amoureux, jusqu'au jour où l'on prend conscience de toutes les raisons de ne pas l'être. Là, on se rend au scepticisme et on dit : « Je ne sais pas. »

— À quel point avez-vous été fidèle au script dans *Holy Smoke* ?

— Lors des répétitions, on a précisé quelques éléments encore incertains. On avait tendance à explorer, mais Harvey Keitel tenait à ce qu'on reste proches du script. Notre histoire a une structure définie, il était important d'y rester fidèle.

— Que représente l'endroit où vous avez tourné ?

— Flinder's Ranges. C'est un lieu sacré pour les aborigènes. Les Australiens le reconnaissent comme un lieu chargé de spiritualité. Il représente le mythe de l'Arcadie, un endroit où, au dix-neuvième siècle, les poètes allaient se ressourcer. Ils retrouvaient l'inspiration grâce à la nature. C'est l'un des aspects très positifs de *Holy Smoke*, et qui m'a obligée à me documenter abondamment sur la mythologie.

— Comment voyez-vous l'avenir du cinéma ?

— Le cinéma est très sensible aux modes, beaucoup plus que la littérature. Il y a des exceptions évidemment; certains classiques, comme *Les Sept Samourai*, résistent au temps. En ce qui concerne toutes les nouveautés techniques, je me sens un peu intégriste, même si j'ai utilisé des images de synthèse dans *Holy Smoke*. Au fond, l'important, c'est la narration. Les pyrotechnies stylisées peuvent être une affectation irritante. Trop de style trahit un manque de foi dans l'histoire.

Zoom

## Mathilde Seigner

« J'en ai rien à foutre de jouer aux États-Unis. Toutes les actrices françaises rêvent de ça. Je vois Sophie Marceau qui est fière de jouer la James Bond girl. On croit rêver ! Si déjà elles faisaient des carrières correctes en France, ce serait pas mal... Quant à ma soeur (Emmanuelle Seigner, la femme de Roman Polanski), elle est trop belle pour la France. Elle est trop belle pour le jeune cinéma français. Ici, c'est la mode des brunes aux cheveux courts avec des tronches à boutons. Et je ne parle pas des jeunes acteurs, quels ploucs ! Ils sont immondes. »



Le Nouveau Cinéma

Les mots

## Le journal du petit déjeuner

■ C'est un luxe paradoxal. Communier avec le monde dans la paix la plus parfaite, dans l'arôme du café. Sur le journal, il y a surtout des horreurs, des guerres, des accidents. Entendre les mêmes informations à la radio, ce serait déjà se précipiter dans le stress des phrases martelées en coups de poing. Avec le journal, c'est tout le contraire. On le déploie tant bien que mal sur la table de la cuisine, entre le grille-pain et le beurré. On enregistre vaguement la violence du siècle, mais elle sent la confiture de groseilles, le chocolat, le pain grillé. Le journal par lui-même est déjà pacifiant.

La première gorgée de bière et autres plaisirs minuscules  
Philippe Delerm

Flash

# Kate Winslet, productrice

Kate Winslet, qui termine le tournage de *Quills*, inspiré de la vie du Marquis de Sade, sera la vedette et la productrice de son prochain film, *Thérèse Raquin*, basé sur le roman d'Émile Zola. Elle a accepté pour ce projet un cachet bien inférieur à ce qu'elle touche habituellement, mais elle encaissera, en contrepartie, une large part des profits du film. « Être productrice n'est pas seulement un titre pour moi. J'entends bien, a-t-elle précisé, mettre sérieusement la main à la pâte. »



Kate Winslet

### Charade de Jonathan Demme

■ Jonathan Demme a refusé de s'engager dans la suite de *Silence des agneaux* pour plutôt s'attaquer à un remake de *Charade*, de Stanley Donen, et dont la vedette sera Will Smith. Le film original, tourné en 1963, qui mettait en vedette Cary Grant et Audrey Hepburn, raconte l'histoire d'une jeune Parisienne qui découvre que son mari a été assassiné et qu'il a camouflé 250 000 \$ durant la Guerre. Trois hommes la pourchassent, mais elle est aidée par un énigmatique et séduisant aventurier.

### Sean Connery piégé

■ Sean Connery sera encore un espion, de la CIA et des plus traditionnels cette fois, dans *End Game*, un thriller dans lequel il est chargé de démonter un trafic d'armes pendant la guerre froide. Jusqu'à ce qu'il découvre qu'il n'est qu'un pion dans une en-

treprise infiniment plus complexe dont il ne se sortira pas facilement.

### Si c'était à refaire...

■ « Si c'était à refaire, je recommencerais, mais plus tard, a confié Isabelle Adjani à *Paris Match*. Quelle est l'ambition qui mérite qu'on lui sacrifie une enfance à peine terminée, une adolescence à peine commencée ? J'ai été privée trop tôt de trop de choses nécessaires à un épanouissement progressif. Pour une débutante, il n'est pas rassurant d'être trop de fois quelqu'un d'autre avant même d'être une bonne fois pour toutes soi-même. »

### Caprice de star

■ Affublée d'un de ses habituels costumes

criards, Elton John a fait irruption au restaurant Barney's de New York, réclamant deux tables, une pour lui et son groupe, une autre pour ses gardes du corps qui n'étaient pourtant pas là pour manger. Mais la direction a trouvé qu'il commençait à exagérer lorsqu'il a fait évacuer les toilettes par ses gardes du corps pour avoir la pleine et exclusive jouissance des lieux.

### Douleur et rancœur

■ Ali MacGraw, âgée de 61 ans, a confié au magazine *Globe* que son mariage avec Steve McQueen a été un véritable cauchemar. « Toute sa vie, a-t-elle dit, il a été aigri, amer, parce qu'il n'a jamais pardonné à sa mère de l'avoir mis en maison de correction. Et à partir de là, il n'a plus respecté les femmes. Toute sa vie n'a été que douleur et rancœur. »

### EXPRESS

■ Michel Sardou, qui triomphe actuellement au Gymnase, à Paris, dans *Comédie privée*, vient de racheter le Théâtre de la Porte Saint-Martin dont il prendra possession en septembre 2001... Los Angeles est trop tranquille pour Tony Curtis, 74 ans, qui aime sortir tous les soirs avec sa femme, Jill. Aussi, déménage-t-il à Las Vegas... Les plus grands designers ont beau offrir régulièrement leurs plus belles créations à Johnny Depp, sa garde-robe ne comporte aucun habit; il les refilte systématiquement à ses amis. Trop « habillé » à son goût...

SOURCES : Film Review, People, Star, Movieline

Pop-corn

■ Lorsque je termine un film et que je me demande pourquoi je fais ce métier, je pense constamment à arrêter. Pourquoi est-ce que je me plonge dans de tels traumas ?

Kate Winslet

■ J'ai toujours trouvé Marilyn Monroe absolument fabuleuse, mais je me tuerais si j'étais aussi grosse.

Elizabeth Hurley

■ Côté premiers rôles, le cinéma américain ne propose aux femmes que des personnages identiques ! Il faut être sexy, mais fragilisée par son

succès, volontaire et dure, et toujours avec une petite fille qui se cache derrière tout cela. Alors qu'est-ce que vous voulez que je fasse ? Je dis cela avec le sourire, mais c'est un peu vrai. Il faut trouver des nuances...

Kristin Scott Thomas

■ Je n'aime pas les effets enfantins qui inondent régulièrement les films américains contemporains. Tous ces trucs techniques qui proviennent des clips musicaux dénotent, au fond, un grand amateurisme...

Roman Polanski

## VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Louise Cousineau

18:00 ! W D - SUPER BOWL

Les Rams de St. Louis contre les Titans du Tennessee. Les manigances peuvent regarder le *pre-game show* à compter de 14h à ABC. RDS offrira quelques publicités américaines. Lire ma chronique d'hier.

19:00 r - MUSICOGRAPHIE: CLAUDE DUBOIS

Vous apprendrez comment Dubois a inventé la version, maintenant définitive, du *Blues du businessman*. Entre autres choses.

19:00 A - LA GRANDE ILLUSION

La baise au cinéma: on verra des morceaux choisis, notamment des films de Carole Laure et de *Romance* de Catherine Breillat, et on entendra Guy Nadon et Pascale Montpetit.

20:00 a - LES BEAUX DIMANCHES

15 secondes: le héros de cette dramatique est un jeune homme atteint de paralysie cérébrale qui tombe amoureux de la blonde de son frère. Le rôle est joué par Dave Richer.

20:00 h - THE GENIE AWARDS

Ces Oscars du cinéma canadien donnent généralement un gala d'un ennui mortel.

20:00 r - LA FIRME

Tom Cruise est un jeune avocat qui croit avoir trouvé un job extraordinaire dans un gros bureau d'avocat. Un bon policier avec Gene Hackman. D'après le roman de John Grisham.

21:15 p - BOUILLON DE CULTURE

Les recettes des best-sellers avec Max Gallo, Marc Levy et Jo Soares.

21:30 A - LA CULTURE DANS TOUS SES ÉTATS

Une heure sur la poésie québécoise. Ça va vous changer du football.

22:00 ! - SPORT 30 MAG

On vous montrera quelques publicités américaines du Super Bowl.

	CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	VD	VDO
RC	a	Les Nouvelles	Découverte / Les mystères du corps humain: le cerveau	La Vie d'artiste	Les Beaux Dimanches / 15 Secondes	Les Beaux Dimanches	Les Nouvelles	La Fête des 20es prix Génie	Sport (23:15)	Cinéma	4	4			
	v														
TVA	c	Le TVA	Décibel	Musicographie Claude Dubois	Cinéma / LA FIRME (4) avec Tom Cruise, Jeanne Tripplehorn					Le TVA, édition réseau	Sports (23:24)	7	7		
	o														
TQ	y	Zone X	Branché	La Grande Illusion	La Face cachée de la lune	Le plaisir croit avec l'usage... / André Gagnon	L'Oeil ouvert / La Culture dans tous ses états	Chasseurs d'idées / Doit-on interdire le clonage humain?	Cinéma	8	8				
	A														
TQ	E	Catastrophes		Cinéma / LA FLORIDA (6) avec Rémy Girard, Pauline Lapointe						Grand Journal (23:25)	5	5			
	M														
CTV	z	Pulse	Travel, Travel	Canadian Figure Skating Championships	Felicity	Once and Again	CTV News	Pulse / Sports	11	11					
	K	News						News	45	58					
CBC	t	Cinéma (17:00)	Wind at my Back	The Genie Awards	Sunday Report	Undercurrents	Sunday Report	Canadian Refl.	13	13					
	l														
ABC	h	Football / Super Bowl: Titans - Rams													
	D														
CBS	b	News	Friends	60 Minutes	Touched by an Angel	Cinéma / EMMA'S WISH (6) avec Joanna Kerns, William Moses	News	ER	21	21					
	g							Remarkable...	23	23					
NBC	j	... (16:00)	Anyplace Wild	Birdwatch	Naturescene	Nature / The Joy of Pigs	Masterpiece Theatre	Britannia: Palace at Sea	Mystery / Touching Evil (3/6)	20	20				
	o	World News	Religion...	The Composers' Special	Ballroom Fever: Live at the Imperial Palace in Vienna			World News	Cinéma	24	24				
PBS	1	Murder, she Wrote / Diffusion de seize épisodes. (12:00)											47	39	
	2	Starring Natalie Wood	Arts & Minds	Chihuly: River of Glass									48	34	
CÂBLE	3	Contact Animal / Tire-d'aile	Hors Série / Le Cirque en Amérique: 200 ans d'histoire										31	31	
	(	... (17:30)	Environnement et Communication	Évaluation environnementale	Mémoire, arts	Passionnés...	Deux mille et un cégep	Prévention des toxicomanies	26						
CÂBLE	5	Forbidden Places: Demolitions	Sunday@Discovery.ca	Discovery's Sunday Showcase: Why Dogs Smile...	Storm Warning!	Sunday@Discovery.ca	37	37							
	-	So Weird	Mentors	Honey...	Cinéma / THE THIRTEENTH YEAR	Cinéma / NEVER CRY WOLF (3) avec Charles Martin Smith	Cinéma (23:15)	68							
CÂBLE	6	7th Heaven	...Funnies	King of the Hill	The Simpsons	Malcolm...	The X-Files	Roswell	The X-Files	36	46				
	w	Football / Super Bowl: Titans - Rams											3	3	
CÂBLE		War Stories (17:00)	Danger UXB	Cinéma / CATHERINE THE GREAT (4) avec C. Zeta Jones (1/2)	Cinéma / CATHERINE THE GREAT (4) avec C. Zeta Jones (2/2)	49	47								
		Flick	Weddings	Little Miracles	Real Families	Moving Stories	Weird Homes	Weekender: Sydney, Australia	Real World	...do for Love	Moving Stories	Weird Homes	50	29	
CÂBLE	X	Chic Planète	Duo Benezra	Ed Sullivan	Pop up vidéo	Musicographie / Chris Gaines	Présentation spéciale	Cat Stevens	Hist. chansons	Musicographie / Chris Gaines	32	48			
	8	d.	Box-office	Groove	ConcertPlus / MTV Europe Music Awards 99			Clip	Motown Live	30	30				
CÂBLE	9	World News	Foreign...	The Passionate Eye Sunday Showcase	Cent. of Sport	Sunday Report	Mansbridge...	Pamela Wallin & Company	Antiques Roadshow	25	25				
	0	Toute une époque vue par l'ONF	Monde ce soir	Culture-choc	Tintin, le petit vingtième	Le Journal RDI	Scully RDI	Point, presse	Sec. Regard	Portraits de notre temps	19	19			
CÂBLE	!	Football / Super Bowl: Titans - Rams (17:00)											33	33	
		Prime Suspect	Showcase Revue	F/X: The Series									40	40	
CÂBLE	.	... (17:00)	Walking...	Earth: Final Conflict III	Cinéma / HERCULES (6) avec Lou Ferrigno, Sybil Danning								42	32	
	)	SportsCentral	Skiing	Wrestling: WWF Heat	Golf / Heineken Golf Classic	SportsCentral	Rugby / European Cup	38	38						
CÂBLE	..	Panorama	Volt	Les Grands Artistes / Edison	Ô Zone	...chansons	Cinéma / ANNE TRISTER (3) avec Albane Guille, Louise Marleau	Panorama	Ô Zone						
	Z	Paramedics / Chaos Theory	Trauma - Life in the ER	FBI Profile: Criminal Minds	Charles Manson	Case Reopened: The Zodiac	FBI Profile: Criminal Minds	27	27						
CÂBLE	#	... (15:00)	Sportsdesk	100 Years of Canadian Sports	Curling / Finale chez les hommes								28	28	
	Y	Rocko & Co.	Collège Rhino	Redwall	Sam et Max	Drôle de voyou	Ned... triton	Les Simpson	Animania	Y'en a marre	South Park	Les Simpson	Splat!	34	45
CÂBLE	P	Clip postal	G. Gourmands	Journal FR2	Vivement dimanche / Michel Serrault	TV5 Infos	Bouillon de culture (21:15)	Journal belge	Journal suisse	Soir 3	15	15			
	+	Great Parks	Your Health	Dialogue	Diplomatic...	Imprint	Alzheimer Disease Special	Allan Gregg...	4th Reading	74					
CÂBLE	U	Vivre à deux	Fête des bébés	Trauma / Portland, Oregon	L'Hôpital Chicago Hope	Médecine...	Santé en ved.	Maigrir	Les Copines	Ça s'explique	Vivre à deux	35	44		
		Gén. en jeu	Place publique	Question Santé	Top 50	L'Ombudsman		CityMag	Place publique	9	9				
CÂBLE	\$	Watership	Artist's Specials	Shirley Holmes	...Story Studio	Flipper	My Hometown	Anti-Gravity	Warp	System Crash	Radio Active	18	18		



PHOTO ROBERT SKINNER, La Presse ©

Kids in the Hall ont fait une entrée remarquée hier, dans leurs costumes de secrétaires (Kevin McDonald, Bruce McCulloch, Scott Thompson et Mark McKinney).

## De merveilleuses retrouvailles

MARC CASSIVI

Homosexualité, religion, routine banlieusarde, les retrouvailles de Kids in the Hall avec le public montréalais, hier soir au Théâtre Saint-Denis, avaient tous les ingrédients magiques de l'émission télé légendaire que le groupe d'humoristes torontois a abandonné il y a cinq ans déjà.

Rien de mieux que la remise au goût du jour des thèmes récurrents de leur répertoire caustique, cynique et diablement efficace pour contenter un public « fin vingtaine, début trentaine » conquis d'avance et tremblant de joie à la seule vue des figures mythiques que sont déjà Dave Foley, Bruce McCulloch, Mark McKinney, Kevin McDonald et Scott Thompson.

Le Saint-Denis n'était d'ailleurs pas assez grand, hier, pour contenir tous ces jeunes venus du West-Island afin d'entendre les RBO du ROC se moquer des tracers de la vie de banlieue... Les Kids seront de nouveau sur scène ce soir.

Le fameux quintette, réuni récemment pour une tournée de dix-huit villes nord-américaines, a fait une entrée remarquée — costumes de secrétaires aidant — au son de cette ritournelle de Shadow Men on a Shadow Planet (de mémoire de fan...) qui ouvrait autrefois leur émission. Un problème de micro (celui de McDonald) en lever de rideau, qui a obligé la troupe à exécuter quelques brillantes pirouettes d'improvisation

comique, n'a fait qu'amplifier la joie palpable d'une légion d'admirateurs nostalgiques, au bord de la furie avant même qu'une blague ne soit prononcée.

« Si Céline Dion peut seulement demeurer à la retraite, peut-être que ce millénaire sera merveilleux », a enchaîné au deuxième sketch Scott Thompson qui, comme avant la séparation des Kids en 1995, a volé la vedette avec son célèbre personnage de grande folle hypersexuée, Buddy Cole. « J'ai décidé d'adopter un enfant. J'allais adopter le petit Cubain que tout le monde s'arrache mais je me suis dit qu'un chien serait plus pratique », a poursuivi Cole-Thompson, en précisant qu'il avait décidé de convertir son chéri canin au judaïsme, « parce que les juifs ont plus de congés fériés ».

Avec des blagues salaces à mille lieues du politically correct — multiples mimiques de fellations en prime — et autres sketches tournant en dérision la religion, la police et surtout, les banlieusards, Kids in the Hall a nourri davantage sa propre légende, hier (si cela est possible).

Le spectacle s'est certes essouffé à mi-parcours sans jamais retrouver, même avec The Chicken Lady et autres personnages familiers, l'élan des tirades de Buddy Cole (« J'ai goûté aux Arabes comme aux juifs ; s'ils savaient qu'ils goûtent la même chose, les conflits au Moyen-Orient seraient réglés en quelques semaines »). Rien pour gâcher les retrouvailles.

# La grille du mois

**La Presse** LES ÉDITIONS DE L'HOMME

vous présentent la Supergrille du mois

## JANVIER

**100 gagnants**

mériteront le livre  
**Le Guide du Vin 2000**  
de Michel Phaneuf  
et le fameux t-shirt  
**J'ai réussi.**

**À surveiller aujourd'hui!**

## SPECTACLES

### Salles de répertoire

- AMERICAN MOVIE**  
Cinéma du Parc (3): 21h.
- BEAU TRAVAIL**  
Ex-Centris: 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h15.
- BEING JOHN MALKOVICH**  
Cinéma du Parc (2): 17h15, 19h15.
- BONS DÉBARRAS (LES)**  
Cinéma québécois (Claude-Jutra): 14h.
- CINÉMA VÉRITÉ - LE MOMENT DÉCISIF**  
Ex-Centris (salle 1, le Parallèle): 17h, 21h05.
- GENGHIS BLUES**  
Cinéma du Parc (3): 15h, 19h.
- GODFATHER (THE)**  
Cinéma du Parc (2): 14h.
- HAUT LES COEURS!**  
Ex-Centris (salle 2): 14h, 16h30, 19h, 21h20.
- LEGEND OF 1900**  
Cinéma Impérial: 16h30, 19h, 21h25.
- LES 30 ANS DU GROUPEMENT SUISSE DU FILM D'ANIMATION**  
Cinéma québécois (Claude-Jutra): 17h.
- LET IT COME DOWN: THE LIFE OF PAUL BOWLES**  
Ex-Centris (salle 1): 13h, 15h, 19h30.
- LILIES**  
Cinéma québécois (Claude-Jutra): 21h.
- MARCEL PAGNOL OU LA SOURCE ET LE SECRET - JACQUES BECKER OU L'ÉLÉGANCE MORALE - JEAN RENNOIR: PROPOS ULTIMES**  
Cinéma québécois: 19h30.
- NAKED LUNCH**  
Cinéma québécois (Claude-Jutra): 19h.
- PETIT ANGE (LITTLE ANGEL)**  
Ex-Centris (Ciné-Kid): 11h. (dès 8 ans)
- RUN LOLA RUN**  
Cinéma du Parc (3): 17h.
- SLEEPY HOLLOW**  
Cinéma du Parc (2): 21h30.
- THIRD MAN (THE)**  
Cinéma du Parc (1): 15h, 17h, 19h, 21h.

### Danse

**TANGENTE (840, Cherrier E.)**  
Trinité (ou quand t'es né pour un p'tit pain), de Jacques Moisan, Harold Rhéaume et Catherine Tardif: 19h30.

### Musique

- CONSERVATOIRE**  
Martin Beaver et Zoé Dumais, violonistes, Douglas McNabney, altiste, Guy Fouquet et Élisabeth Dolin, violoncellistes. Kodaly, Schubert, Arensky: 15h.
- CHAPELLE HISTORIQUE DU BON-PASTEUR**  
Trio 3 (basson, clarinette et piano): 15h30.
- PLACE DES ARTS (Piano Noble)**  
Stephen Ham, pianiste. Sons et brioches: 11h.
- CHÂTEAU RAMEZAY**  
Les Voix Médiévales: 13h30, 14h30, 15h30.
- ÉCOLE VINCENT-D'INDY**  
Les Petits Violons. Haydn, Bach: 16h; Alexandre Solopov, pianiste. Brahms, Chopin, Debussy, Ravel: 19h.

### Variétés

- THÉÂTRE DES VARIÉTÉS**  
Nostalgie, chorégraphie de Lorna Wayne. Avec Frank Olivier et Jacques Vallée. Du mer. au sam, 20h; dim., 14h.
- CABARET (2111, St-Laurent)**  
Yannick Jaulin: 20h30.
- LA PLACE À CÔTÉ (4571, Papineau)**  
James Correa: 18h.
- L'ESCOGRIFFE (4467, St-Denis)**  
Saïd et les Fous du Roi: 22h30.
- JAZZONS (300, Ontario E.)**  
Skip Bey et Tim Jackson: 22h.
- LE LAURIER (5141, St-Denis)**  
Trio Sonia Johnson: 22h.
- CAFÉ CHAOS (1635, St-Denis)**  
Soirée Gin Tonic avec DJX Caféine: 22h.
- SOFA (451, Rachel E.)**  
Futur Shock: 22h30.
- CAFÉ SARAJEVO (2080, Clark)**  
René Lapalme et ses invités: 20h.
- LE SERGENT RECRUTEUR (4650, St-Laurent)**  
Contes moi la pomme, avec Evelyne Ménard: 19h30.
- THÉÂTRE DE LA VILLE (Longueuil)**  
Bruno Pelletier: 20h.
- SALLE DU COLLÈGE LIONEL-GROULX**  
Carmen Campagne: 13h.

# La Célébrez l'hiver !

## La fête des Neiges de Montréal 2000

Présentée par **Hydro Québec**

**1<sup>er</sup> week-end**

**Au Chapiteau de l'énergie HYDRO-QUÉBEC**  
TAKADJA, les tam-tams traditionnels de l'Afrique de l'Ouest

**29 janvier**

- ❄️ **Cérémonie d'ouverture** à 11 heures
- ❄️ **Fête à Boule de Neige**  
Le rendez-vous des mascottes et des petits !

**30 janvier**

- ❄️ **Les Expos vont « tripper » à la glissoire sur tubes**  
de 13 h 30 à 15 h 30

**29 et 30 janvier, 5, 6, 12 et 13 février, de 10 h à 17 h**

**INFO 872-FÊTE**

Entrée gratuite\* aux enfants de 5 ans et moins  
\* Sauf pour certaines activités

En collaboration avec

Canada PARTENAIRE DU

Parc des Îles de Montréal

Île Sainte-Hélène

# Du théâtre qui s'attaque au politique perdu

JENNIFER COUËLLE  
collaboration spéciale

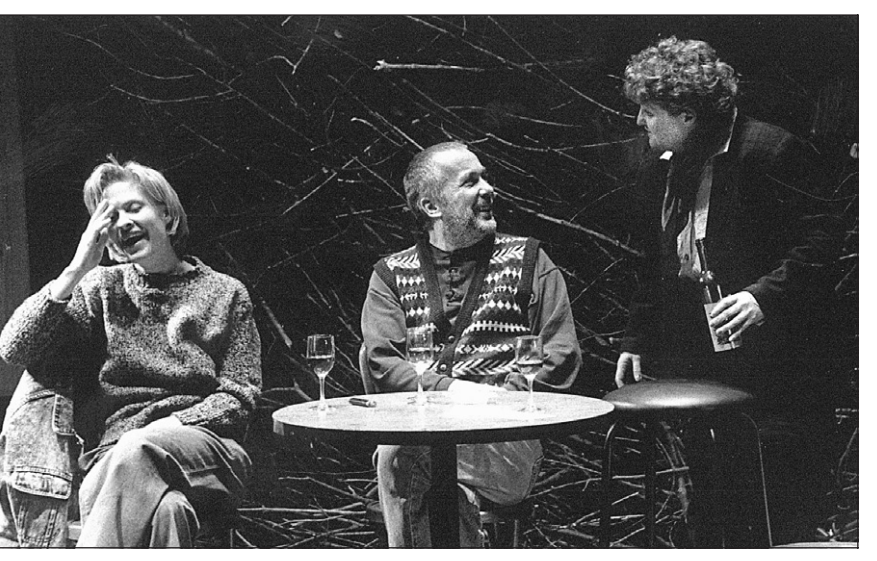
Ingénieux, Annabel Soutar et Alex Ivanovici. Mine de rien, ils nous tiennent captifs d'un fabuleux exercice de réflexion. Leur ruse? Le théâtre. Du théâtre documentaire qui nous convie à un face-à-face avec nous-mêmes. Avec tout le désintérêt déconcertant pour la politique qui nous gouverne. Le fruit d'une série d'entretiens menés par ces deux jeunes Montréalais auprès de citoyens de toutes les régions du Québec lors des élections provinciales de 1998, *Novembre* tient discrètement (trop) l'affiche au Théâtre du Maurier du Monument-National pour encore quelque temps.

« Quelle est votre relation avec le gouvernement du Québec? » « En quoi votre voix contribue-t-elle à la démocratie dans la province? » « Qui définit les modalités de la discussion politique au Québec? » Celles-ci furent au nombre des questions posées par Soutar et Ivanovici durant leur enquête à l'échelle provinciale. Quant aux réponses, elles furent colligées pour composer le texte de *Novembre*, sorte de *reality show*, bilingue, bien sûr, qu'interprète dans l'en-

semble avec conviction une distribution de seize comédiens. Et sous la direction d'Alex Ivanovici, ils deviennent les protagonistes d'un échantillonnage social qui ne craint pas la complexité.

Ils discutent entre eux dans un bar du Vieux-Québec, s'adressent à nous depuis un magasin vidéo à Rimouski, une cuisine à Westmount, une église à Murdochville, un casse-croûte à Grosses-Roches, un local électoral de l'ADQ à Baie-Comeau, un bureau d'affaires à Montréal, jusqu'à une réserve autochtone de la Côte-Nord... Ça, c'est le fond, le souffle factuel de cette production qui ne prête à la fiction que sa forme, dont le superbe décor de Peter Roper: simple et efficace, sa façade tissée de mille branches et percée de fenêtres, sortes de cubes dans lesquels se tiennent, isolés, les personnages-citoyens de cette pièce qui se laisse tout naturellement regarder pendant deux heures.

L'aventure démarre cependant un peu lentement, s'embarassant d'une manière de chorégraphie inutile en guise d'introduction, où se heurtent et s'évitent des passants indifférents masqués de blanc. Il faut attendre le second acte pour que les discours, les réponses en



Stephanie Baptist, Daniel Simard et Josée Beaulieu, dans une scène de *Novembre*, une pièce de théâtre documentaire bilingue présentée au Monument-National.

fait, évacuent de leur propos le trivial et atteignent une dimension proprement politique. Pour avoir droit à ces saynètes qui cognent. À celle, notamment, où Sophie Vajda, en proprio d'un gîte à Matane, raconte avec force révolte réprimée l'absurde tragédie d'un suicide dû

à la gestion inhumaine et bêtement comptable d'un centre hospitalier. De même sent-on le poids de l'autocensure que trahit le sourire bêta de Josée Beaulieu en volontaire du PLQ. On y croit à sa petite madame souriante qui se tord les doigts en offrant pour toute réponse aux

questions qui lui sont directement adressées quelque chose comme « y vont arriver là, les responsables, ça devrait pas être bien long ».

Egalement à signaler du côté des comédiens, les présences soutenues de François Guy, Jules Philip et Jean-Bernard Côté. Quant à la fièvre de Lou Vani, on y aurait cru si ce n'était de son trop-plein d'accents qui débordent là où il ne le faut pas. Difficile, il faut croire, de jouer un même soir un vendeur d'électroniques italo-montréalais, un prof d'économie juif d'origine russe et un journaliste du *Globe and Mail* originaire d'on ne sait trop où.

Imparfait, *Novembre*? C'est sûr. Mais pour une pièce qui tente et qui ose, qui palpe comme matière première un lieu obscur de notre psyché collective, on ne peut qu'admirer l'effort déployé. D'autant plus que c'est l'adresse qui fait ici le poids dans la balance. Un savoir-faire qui nous sert une pièce à la fois intelligente, drôle et troublante. Chapeau!

*NOVEMBRE*, une production de I Spyl / Projet Porte-Parole, jusqu'au 5 février au Théâtre du Maurier du Monument-National; mise en texte: Annabel Soutar, mise en scène: Alex Ivanovici. Info: 514 871-2224.

## GUIDE HORARE

# CINÉPLEX ODEON

514 849-3456

MATINÉES À PRIX RÉDUITS  
TOUTES REPRÉSENTATIONS AVANT 14H00

Veillez prendre note que le guide est sujet à changements sans préavis.

DU Dimanche 30 à Jeudi 3

CENTRE-VILLE OUEST	CENTRE-VILLE OUEST	RIVE SUD	RIVE SUD
<b>FAUBOURG</b> PV (16+) 1816, rue Ste-Catherine 849-FILM-121 GIRL, INTERRUPTED (v. anglaise) (16+) Dim. & Mar. 1:15, 4:00, 6:45, 9:20 JEUNE FILLE INTERROMPUE (16+) Dim. & Mar. 12:15, 2:30, 4:45, 7:00 LA NEIGE TOMBAIT SUR LES CÉDRÉS (G) Dim. & Jeu. 12:20, 3:25, 6:40, 9:45 EN QUÊTE D'UNE GALAXIE (G) Dim. & Jeu. 12:10, 2:40, 5:15, 7:40, 10:00 JEUNE FILLE INTERROMPUE (16+) Dim. & Jeu. 12:50, 3:50, 6:50, 9:50 HURRICANE (13+) Dim. & Jeu. 12:00, 3:05, 6:15, 9:30 MAGNOLIA (v. française) (13+) Dim. & Jeu. 12:05, 4:00, 8:20 DANS LA PEAU DE JOHN MALKOVICH (G) Dim. & Jeu. 12:55, 3:45, 7:05, 9:50 L'OEUVRE DE DIEU, LA PART DU DIABLE (G) Dim. & Jeu. 12:15, 3:20, 6:30, 9:35	<b>ADMISSION</b> • ADULTES - APRÈS 18H00 (exc. mar. & mer) 5,99\$ • ENFANTS (13 ans et moins) 3,50\$ • AGE 0/01 (0-5 ans et plus) 2,99\$ • MATINÉE EN TOUT TEMPS AVANT 18H00 • MARDI ET MÉRREDI TOUTE LA JOURNÉE 2,95\$	<b>BROSSARD</b> PV (16+) Mail Champlain, 2150, Lapiere 465-5906 THE END OF THE AFFAIR (13+) Dim. & Mar. 1:40, 4:10, 7:00, 9:15 L'UN, MER. & JEU. 7:00, 9:15 THE HURRICANE (13+) Dim. & Mar. 12:45, 3:35, 6:30, 9:25 Lun. Mer. & Jeu. 6:30, 9:25 LAURA CADIEUX LA SUITE (G) Dim. & Mar. 1:30, 6:55 Lun. Mer. & Jeu. 6:55 GIRL, INTERRUPTED (16+) Dim. & Mar. 1:20, 4:00, 6:45, 9:20 Lun. Mer. & Jeu. 6:45, 9:20 ANNA AND THE KING (G) Dim. & Mar. 3:50, 9:50 Lun. Mer. & Jeu. 9:05 EYE OF THE BEHOLDER (13+) Dim. & Mar. 1:50, 4:20, 6:50, 9:10 Lun. Mer. & Jeu. 6:50, 9:10 SUNSHINE (v. française) (13+) Dim. & Mar. 1:10, 4:50, 8:35 Lun. Mer. & Jeu. 8:35 MAGNOLIA (13+) Dim. & Mar. 1:00, 4:40, 8:25 Lun. Mer. & Jeu. 8:25 <b>LONGUEUIL (PLACE)</b> PV (16+) 825 St-Laurent O. Longueuil 849-FILM-142 L'HOUME SUR LA LUNE (v. française) (G) Dim. & Jeu. 9:10 LE PETIT STUART (v. française) (G) Dim. & Mar. 1:10, 3:00, 5:00, 7:10 Lun. & Jeu. 7:10 LAURA CADIEUX LA SUITE (v. française) (G) Dim. & Mar. 1:05, 3:10, 5:15, 7:20, 9:25 Lun. & Jeu. 7:20, 9:25 LA LIGNE VERTE (v. française) (13+) Dim. & Mar. 1:00, 4:35, 8:15 Lun. & Jeu. 8:15 VOYEUR (13+) Dim. & Mar. 1:30, 4:00, 7:00, 9:20 Lun. & Jeu. 7:00, 9:20	<b>DELSON (PLAZA)</b> PV (16+) 800, Bl. Georges-Gagné, Delson 849-FILM-149 L'ENIGMATIQUE M. RIPLEY (13+) Dim. & Mar. 1:20, 4:30, 7:40 Lun. & Jeu. 7:40 JEUNE FILLE INTERROMPUE (16+) Dim. & Mar. 9:35 HISTOIRE DE JOUETS 2 (G) Dim. & Mar. 12:30, 2:50, 5:05, 7:20 Lun. & Jeu. 7:20 HURRICANE (13+) Dim. & Mar. 12:25, 3:25, 6:30, 9:25 Lun. & Jeu. 7:50 LA LIGNE VERTE (13+) Dim. & Mar. 1:00, 4:50, 8:30 Lun. Mer. & Jeu. 8:30 HURRICANE (13+) Dim. & Mar. 12:45, 3:40, 6:40, 9:35 Lun. Mer. & Jeu. 6:40, 9:35 L'ENIGMATIQUE M. RIPLEY (v. française) (13+) Dim. & Mar. 1:00, 3:50, 6:45, 9:30 Lun. Mer. & Jeu. 6:45, 9:30 LA LIGNE VERTE (v. française) (13+) Dim. & Mar. 12:35, 4:15, 8:30 Lun. Mer. & Jeu. 8:30

## Trois films français à Berlin

Associated Press, BERLIN

Les organisateurs du 50<sup>e</sup> Festival cinématographique de Berlin ont levé le voile, hier sur la sélection officielle. Trois films français figurent parmi les 21 films en compétition pour l'obtention de l'Ours d'or, enjeu de cet événement qui se déroulera sur la Potsdamer Platz du 9 au 20 février prochains. Ainsi, *Love Me de* Laetitia Masson, *La*

*Chambre des magiciennes* de Claude Miller, et *Gouttes d'eau sur pierres brillantes* de François Ozon, feront la lutte à plusieurs films allemands et américains, parmi lesquels *The Million Dollar Hotel* de Wim Wenders (présenté en ouverture), *Man on the Moon* de Milos Forman, *The Beach* de Danny Boyle, *The Talented Mr. Ripley* d'Anthony Minghella, *Any Given Sunday* d'Oliver Stone, et *The Hurricane* de Norman Jewison.

## Allez au cinéma sans tracas!

Stationnez à prix réduit à la PLACE VILLE-MARIE et au 2020 UNIVERSITY. Ne payez que 3\$ en échange de votre billet du cinéma PARAMOUNT, PARISIEN, CENTRE EATON. Lundi au vendredi après 17h00 et TOUT LE WEEKEND.

**HORAIRES du 30 jan. au 3 fév. INFO-FILM: (514) 866-0111**

### PARAMOUNT FAMOUS PLAYERS

Dimanche 30 janvier

**le SUPER BOWL au**

Écoutez **ckmf 94.3** et courez la chance de gagner des billets **Global** et **NFL**

**COLISÉE Kirkland** 3200 rue JEAN-YVES, Autoute 40, sortie: Chemin Sainte-Marie (514) 694-6992

**COLISÉE offre aussi:**  
12 écrans incurvés couvrant entièrement le mur, des sièges en gradins, salle de fête, restaurant Mikes, la Brulerie St-Denis, New York Fries, Wetzel's Pretzels et Surf City Squeeze.

**PARAMOUNT STE-CATHERINE et METCALFE (514) 842-5828**

**Organisez votre Fête d'enfants aux cinémas Famous Players**  
1-888-3FAMOUS Dans les cinémas participants

**IMAX: FANTASIA 2000 v.f. (G) 2:15 5:00 9:00**  
**FANTASIA 2000 v.o.a. (G) 12:30 4:00 7:20 10:45**

**PARISIEN (G) 480, rue Ste-Catherine O. 866-0111 (2)**

LA LEGENDE DU PIANISTE SUR L'OCEAN (G) 1:40 4:20 7:00 9:45  
 CORPS ET AME (13+) 1:50 4:30 7:10 9:50  
 BEAUTE AMERICAINE (13+) 2:00 4:40 7:20 10:00  
 ENIGMATIQUE M. RIPLEY (13+) 1:15 4:00 6:50 9:40  
 VOYEUR (13+) Dim. & Mar. 12:30, 3:30, 6:30, 9:25  
 Lun. Mer. & Jeu. 6:30, 9:25  
 DANS LA PEAU DE JOHN MALKOVICH (G) Dim. & Mar. 12:10, 2:40, 5:10, 7:45  
 Lun. Mer. & Jeu. 7:15, 9:45  
 SUNSHINE (v. française) (13+) Dim. & Mar. 12:35, 4:10, 8:30  
 Lun. Mer. & Jeu. 8:30  
 BEAUTE AMERICAINE (13+) Dim. & Mar. 12:25, 3:25, 6:25, 9:20  
 Lun. Mer. & Jeu. 6:50, 9:20

**CENTRE LAVAL 1600, boul. Le Corbusier 866-0111 (4)**

MAGNOLIA (13+) dim, mar, mer 3:30 6:20 lun, jeu 8:20  
 NEXT FRIDAY (SAC) dim, mar, mer 2:00 4:10 7:05 9:10 lun, jeu 7:05 9:15  
 HISTOIRE DE JOUETS 2 (G) dim, mar, mer 1:30 3:50 7:15 lun, jeu 7:15  
 PLAY IT TO THE BONE (13+) dim, mar, mer 1:35 4:15 7:00 9:45 lun, jeu 7:00 9:45  
 CRADLE WILL ROCK (G) 9:15  
 CORPS ET AME (13+) dim, mar, mer 1:40 4:45 8:30 lun, jeu 8:30  
 LES CENDRES D'ANGELA (G) dim, mar, mer 1:25 4:05 6:50 9:40 lun, jeu 7:00 9:30  
 AMERICAN BEAUTY (13+) dim, mar, mer 1:55 4:20 6:50 9:30 lun, jeu 5:50 9:30  
 GALAXY QUEST (G) dim, mar, mer 1:50 4:25 7:10 9:45  
 TALENTED MR. RIPLEY (13+) dim, mar, mer 1:15 4:00 6:45 9:35 lun, jeu 6:45 9:35  
 ENIGMATIQUE M. RIPLEY (13+) dim, mar, mer 1:20 4:05 6:50 9:40 lun, jeu 7:00 9:30  
 MAGNOLIA (13+) dim, mar, mer 1:45 4:45 8:30 lun, jeu 8:30  
 LES CENDRES D'ANGELA (G) dim, mar, mer 1:25 4:05 6:50 9:40 lun, jeu 7:00 9:30  
 WORLD IS NOT ENOUGH (13+) 9:25  
 SUPERNOVA (13+) dim, mar, mer 1:45 4:35 7:20 lun, jeu 7:20  
 THE GREEN MILE (13+) dim, mar, mer 3:15 8:15 lun, jeu 8:15

**ANGRIGNON 7077, boul. Newman 866-0111 (3)**

TOY STORY 2 (G) dim 1:30 3:45 7:10 lun-jeu 7:10  
 HISTOIRE DE JOUETS 2 (G) dim 1:45 4:00 7:15 lun-jeu 7:15  
 PLAY IT TO THE BONE (13+) dim 2:00 4:45 7:25 lun-jeu 7:25  
 CRADLE WILL ROCK (G) 9:15  
 CORPS ET AME (13+) dim 1:30 4:05 7:00 9:35 lun-jeu 7:00 9:35  
 AMERICAN BEAUTY (13+) dim 1:55 4:35 7:05 9:25 lun-jeu 5:05 9:25  
 GALAXY QUEST (G) dim 1:45 4:30 7:20 9:40 lun-jeu 7:20 9:40  
 TALENTED MR. RIPLEY (13+) dim 1:15 4:10 7:05 9:45 lun-jeu 7:05 9:45  
 ENIGMATIQUE M. RIPLEY (13+) dim 1:20 4:10 7:00 9:40 lun-jeu 7:00 9:40  
 SUPERNOVA (13+) 9:30  
 THE GREEN MILE (13+) dim 3:00 8:30 lun-jeu 8:30  
 ANY GIVEN SUNDAY (13+) dim 3:30 8:00 lun-jeu 8:00

**VERSAILLES 866-0111 (5)**

Place Versailles 866-0111 (5)

DOWN TO YOU (G) dim, mar, mer 1:30 3:50 7:20 9:20 lun 7:20 9:20 lun 7:20  
 L'HOMME BICENTENAIRE (G) dim, mar, mer 1:40 4:10 7:00 9:40 lun-jeu 8:45  
 CORPS ET AME (13+) dim, mar, mer 1:40 4:15 7:10 9:50 lun-jeu 7:10 9:50  
 BEAUTE AMERICAINE (13+) dim, mar, mer 1:50 4:30 7:00 9:30 lun-jeu 7:00 9:30  
 ENIGMATIQUE M. RIPLEY (13+) dim, mar, mer 1:15 4:05 6:50 9:40 lun, jeu 6:50 9:40  
 LES CENDRES D'ANGELA (G) dim, mar, mer 2:00 4:45 8:30 lun, jeu 8:30  
 SUPERNOVA V.F. (13+) 9:45

**EPB-GREENFIELD PK 5000, boul. Taschereau 866-0111 (4)**

DOWN TO YOU (G) dim 2:00 4:20 7:20 9:25 lun-jeu 7:20 9:25  
 TOY STORY 2 (G) dim 1:50 4:45 7:15 lun-jeu 7:15  
 PLAY IT TO THE BONE (13+) dim 1:25 4:30 7:10 10:00 lun-jeu 7:10 10:00  
 CRADLE WILL ROCK (G) 9:35  
 AMERICAN BEAUTY (13+) dim 1:45 4:25 7:05 9:55 lun-jeu 7:05 9:55  
 GALAXY QUEST (G) dim 1:30 4:35 7:10 lun-jeu 7:25 9:45 lun-jeu 7:00 9:45  
 TALENTED MR. RIPLEY (13+) dim 1:20 4:10 7:00 9:45 lun-jeu 7:00 9:45  
 ANGELA'S ASHES (G) dim 1:40 5:00 8:20 lun-jeu 8:20  
 SUPERNOVA (13+) 9:50  
 THE GREEN MILE (13+) dim 3:00 8:00 lun-jeu 8:00

**EPB-POINTE CLAIRE (Pointe-Clair) 185 boul. Hymus 866-0111 (3)**

MAGNOLIA V.F. (13+) dim 4:00 8:00 lun-jeu 8:00  
 SUNSHINE (13+) dim 3:00 7:30 lun-jeu 7:30  
 BICENTENIAL MAN (G) dim 1:25 4:05 6:50 9:35 lun-jeu 6:50 9:35  
 PLAY IT TO THE BONE (13+) dim 1:50 4:35 7:10 9:50 lun-jeu 7:10 9:50  
 CRADLE WILL ROCK (G) dim 1:40 4:25 7:05 9:50 lun-jeu 7:05 9:50  
 TALENTED MR. RIPLEY (13+) dim 1:30 4:15 7:00 9:45 lun-jeu 7:00 9:45  
 WORLD IS NOT ENOUGH (13+) 9:20  
 SUPERNOVA (13+) dim 1:45 4:30 7:20 9:40 lun-jeu 7:20 9:40  
 ENIGMATIQUE M. RIPLEY (13+) dim 1:15 4:10 7:00 9:40 lun-jeu 7:00 9:40  
 SUPERNOVA (13+) 9:30  
 THE GREEN MILE (13+) dim 3:00 8:30 lun-jeu 8:30  
 ANY GIVEN SUNDAY (13+) dim 3:30 8:00 lun-jeu 8:00

**EPB-LAVAL (Pointe-Clair) 185 boul. Hymus 866-0111 (3)**

MAGNOLIA V.F. (13+) dim 4:00 8:00 lun-jeu 8:00  
 SUNSHINE (13+) dim 3:00 7:30 lun-jeu 7:30  
 BICENTENIAL MAN (G) dim 1:25 4:05 6:50 9:35 lun-jeu 6:50 9:35  
 PLAY IT TO THE BONE (13+) dim 1:50 4:35 7:10 9:50 lun-jeu 7:10 9:50  
 CRADLE WILL ROCK (G) dim 1:40 4:25 7:05 9:50 lun-jeu 7:05 9:50  
 TALENTED MR. RIPLEY (13+) dim 1:30 4:15 7:00 9:45 lun-jeu 7:00 9:45  
 WORLD IS NOT ENOUGH (13+) 9:20  
 SUPERNOVA (13+) dim 1:45 4:30 7:20 9:40 lun-jeu 7:20 9:40  
 ENIGMATIQUE M. RIPLEY (13+) dim 1:15 4:10 7:00 9:40 lun-jeu 7:00 9:40  
 SUPERNOVA (13+) 9:30  
 THE GREEN MILE (13+) dim 3:00 8:30 lun-jeu 8:30  
 ANY GIVEN SUNDAY (13+) dim 3:30 8:00 lun-jeu 8:00

**EMILY WATSON ROBERT CARLYLE**

# LES CENDRES D'ANGELA

VERSION FRANÇAISE DE "ANGELA'S ASHES"

**www.angelasashes.com**

UNIVERSAL

À L'AFFICHE! CONSULTEZ LES GUIDES DÉCONSEILLEZ AUX JEUNES ENFANTS

## GUIDE HORARE

# CINÉPLEX ODEON

514 849-3456

MATINÉES À PRIX RÉDUITS  
TOUTES REPRÉSENTATIONS AVANT 14H00

Veillez prendre note que le guide est sujet à changements sans préavis.

DU Dimanche 30 à Jeudi 3

CENTRE-VILLE OUEST	CENTRE-VILLE OUEST	RIVE SUD	RIVE SUD
<b>FAUBOURG</b> PV (16+) 1816, rue Ste-Catherine 849-FILM-121 GIRL, INTERRUPTED (v. anglaise) (16+) Dim. & Mar. 1:15, 4:00, 6:45, 9:20 JEUNE FILLE INTERROMPUE (16+) Dim. & Mar. 12:15, 2:30, 4:45, 7:00 LA NEIGE TOMBAIT SUR LES CÉDRÉS (G) Dim. & Jeu. 12:20, 3:25, 6:40, 9:45 EN QUÊTE D'UNE GALAXIE (G) Dim. & Jeu. 12:10, 2:40, 5:15, 7:40, 10:00 JEUNE FILLE INTERROMPUE (16+) Dim. & Jeu. 12:50, 3:50, 6:50, 9:50 HURRICANE (13+) Dim. & Jeu. 12:00, 3:05, 6:15, 9:30 MAGNOLIA (v. française) (13+) Dim. & Jeu. 12:05, 4:00, 8:20 DANS LA PEAU DE JOHN MALKOVICH (G) Dim. & Jeu. 12:55, 3:45, 7:05, 9:50 L'OEUVRE DE DIEU, LA PART DU DIABLE (G) Dim. & Jeu. 12:15, 3:20, 6:30, 9:35	<b>ADMISSION</b> • ADULTES - APRÈS 18H00 (exc. mar. & mer) 5,99\$ • ENFANTS (13 ans et moins) 3,50\$ • AGE 0/01 (0-5 ans et plus) 2,99\$ • MATINÉE EN TOUT TEMPS AVANT 18H00 • MARDI ET MÉRREDI TOUTE LA JOURNÉE 2,95\$	<b>BROSSARD</b> PV (16+) Mail Champlain, 2150, Lapiere 465-5906 THE END OF THE AFFAIR (13+) Dim. & Mar. 1:40, 4:10, 7:00, 9:15 Lun. Mer. & Jeu. 7:00, 9:15 THE HURRICANE (13+) Dim. & Mar. 12:45, 3:35, 6:30, 9:25 Lun. Mer. & Jeu. 6:30, 9:25 LAURA CADIEUX LA SUITE (G) Dim. & Mar. 1:30, 6:55 Lun. Mer. & Jeu. 6:55 GIRL, INTERRUPTED (16+) Dim. & Mar. 1:20, 4:00, 6:45, 9:20 Lun. Mer. & Jeu. 6:45, 9:20 ANNA AND THE KING (G) Dim. & Mar. 3:50, 9:50 Lun. Mer. & Jeu. 9:05 EYE OF THE BEHOLDER (13+) Dim. & Mar. 1:50, 4:20, 6:50, 9:10 Lun. Mer. & Jeu. 6:50, 9:10 SUNSHINE (v. française) (13+) Dim. & Mar. 1:10, 4:50, 8:35 Lun. Mer. & Jeu. 8:35 MAGNOLIA (13+) Dim. & Mar. 1:00, 4:40, 8:25 Lun. Mer. & Jeu. 8:25 <b>LONGUEUIL (PLACE)</b> PV (16+) 825 St-Laurent O. Longueuil 849-FILM-142 L'HOUME SUR LA LUNE (v. française) (G) Dim. & Jeu. 9:10 LE PETIT STUART (v. française) (G) Dim. & Mar. 1:10, 3:00, 5:00, 7:10 Lun. & Jeu. 7:10 LAURA CADIEUX LA SUITE (v. française) (G) Dim. & Mar. 1:05, 3:10, 5:15, 7:20, 9:25 Lun. & Jeu. 7:20, 9:25 LA LIGNE VERTE (v. française) (13+) Dim. & Mar. 1:00, 4:35, 8:15 Lun. & Jeu. 8:15 VOYEUR (13+) Dim. & Mar. 1:30, 4:00, 7:00, 9:20 Lun. & Jeu. 7:00, 9:20	<b>DELSON (PLAZA)</b> PV (16+) 800, Bl. Georges-Gagné, Delson 849-FILM-149 L'ENIGMATIQUE M. RIPLEY (13+) Dim. & Mar. 1:20, 4:30, 7:40 Lun. & Jeu. 7:40 JEUNE FILLE INTERROMPUE (16+) Dim. & Mar. 9:35 HISTOIRE DE JOUETS 2 (G) Dim. & Mar. 12:30, 2:50, 5:05, 7:20 Lun. & Jeu. 7:20 HURRICANE (13+) Dim. & Mar. 12:25, 3:25, 6:30, 9:25 Lun. & Jeu. 7:50 LA LIGNE VERTE (13+) Dim. & Mar. 1:00, 4:50, 8:30 Lun. Mer. & Jeu. 8:30 HURRICANE (13+) Dim. & Mar. 12:45, 3:40, 6:40, 9:35 Lun. Mer. & Jeu. 6:40, 9:35 L'ENIGMATIQUE M. RIPLEY (v. française) (13+) Dim. & Mar. 1:00, 3:50, 6:45, 9:30 Lun. Mer. & Jeu. 6:45, 9:30 LA LIGNE VERTE (v. française) (13+) Dim. & Mar. 12:35, 4:15, 8:30 Lun. Mer. & Jeu. 8:30

**EST DE MONTRÉAL**

**DAUPHIN** 2396 est. rue Beaubien 721-6660  
 SUNSHINE (v. française) (13+) Dim. & Mar. 1:00, 4:15, 7:50  
 Lun. & Jeu. 7:15  
 MAGNOLIA (v. française) (13+) Dim. & Mar. 12:50, 3:50, 6:50, 9:50  
 Lun. & Jeu. 7:00

**LANGELIER** Carrefour Langelier 285-5551  
 NOUS INVITONS À UN DÎNER-RECEPTE  
 LAISSEZ-PASSER, COUPON D'ENTRÉE  
 HURRICANE (13+) Dim. & Mar. 1:00, 4:00, 7:00, 10:00  
 Lun. & Jeu. 7:00, 10:00  
 JEUNE FILLE INTERROMPUE (16+) Dim. & Mar. 12:50, 3:50, 6:50, 9:50  
 Lun. & Jeu. 7:05, 9:35  
 LE PETIT STUART (G) Dim. & Mar. 1:20, 4:20, 7:20, 10:20  
 Lun. & Jeu. 7:20, 10:20  
 LA NEIGE TOMBAIT SUR LES CÉDRÉS (G) Dim. & Mar. 1:00, 3:10, 6:40  
 Lun. & Jeu. 6:40  
 CORPS ET AME Dim. & Mar. 1:15, 4:15, 7:00, 9:45  
 Lun. & Jeu. 7:00, 9:35  
**BOUCHERVILLE PV** (16+) Aut. 20, sortie Boul. Montagne 849-FILM-141  
 JEUNE FILLE INTERROMPUE (v. française) (16+) Dim. & Mar. 1:05, 3:50, 6:50, 9:40  
 Lun. & Jeu. 6:55, 9:40  
 LA LIGNE VERTE (13+) Dim. & Mar. 12:55, 4:30, 8:05  
 Lun. & Jeu. 8:05  
 L'OEUVRE DE DIEU, LA PART DU DIABLE (G) Dim. & Mar. 12:45, 3:40, 6:35, 9:30  
 Lun. & Jeu. 6:35, 9:30  
 L'

# Pentaèdre + 4 = 10/10

CLAUDE GINGRAS

Conscient des limites auxquelles se heurte une formation comme la sienne, principalement au plan du répertoire, l'Ensemble Pentaèdre diversifie ses programmes en s'adjoignant occasionnellement d'autres musiciens.

Ainsi, vendredi soir, quatre cordistes (non pas un quatuor à cordes traditionnel mais plutôt un violon, un alto, un violoncelle et une contrebasse) s'ajoutaient à l'habituelle formation flûte-hautbois-clarinette-basson-cor pour l'exécution du grand Nonet op. 139 du post-romantique allemand Josef Rheinberger. Pentaèdre lui-même, qui normalement aurait monopolisé la soirée, n'y figurait qu'une fois, au tout début, dans une oeuvre absolument inconnue d'un compositeur qui l'est presque autant.

Certains connaissent le nom de Ferenc Farkas. Hongrois, né en 1905, auteur de pièces pour formations très inhabituelles (par exemple, quatre clarinettes). Mais l'homme est-il toujours vivant? Et cette suite intitulée *Lavottiana*? Je n'ai absolument rien trouvé là-dessus, Pentaèdre non plus (sauf la partition et la date de composition!). On entend là des échos de danses nationales, mais on n'en sait pas plus.

On connaît un peu mieux le Quintette op. 39 de Prokofiev. La suite de six morceaux, composée à l'origine pour un petit ballet se déroulant dans un cirque, trouve symboliquement Pentaèdre réduit à deux personnes et les invités en majorité. Après l'entracte, c'est la pièce de résistance: le Rheinberger, avec les cinq de Pentaèdre à droite et leurs invités à gauche, pour 35 minutes de brillante et séduisante conversation.

Je n'ai qu'admiration et qu'éloges pour ces neuf musiciens. Ils avaient établi un programme très original, ils l'avaient préparé avec soin, ils ne se laissèrent pas décourager par la très faible assistance (il fait parfois très froid dans cette ville où la préférence va hélas! aux baroquetteries) et ils livrèrent le fruit de leur travail avec le plus haut professionnalisme — d'ailleurs même, avec un engagement et une inspiration extraordinaires.

Tellement réussi, ce concert, qu'il aurait pu être porté presque sans retouches au disque.

Les membres de Pentaèdre sont davantage que des professionnels d'un niveau technique supérieur, jouant juste et avec ensemble. La suite de Farkas, par exemple, découvrirait chez chacun une sonorité bien personnelle et, chez les cinq réunis, ce sens très aigu du rythme qui donne du relief à une musique qui n'en aurait guère autrement. Il semble aussi que le hautbois continuellement irréprochable de Normand Forget serve de modèle à tout ce qui l'entoure.

Chez les cordistes: mention, tout d'abord, à l'humour que le violon de Yehonatan Berick et la contrebasse de Jacques Beaudoin apportèrent au lourd et dissonant Prokofiev. Par ailleurs, les quatre s'étaient tellement bien intégrés au quintette à vent que cette exécution du Nonet de Rheinberger rejoignait celle de l'Ensemble Wien-Berlin en fait de précision, la surpassait même au niveau du phrasé et du charme.

ENSEMBLE PENTAÈDRE DE MONTRÉAL, avec cordes. Vendredi soir, église Notre-Dame-du-Très-Saint-Sacrement.

Programme: «Lavottiana», pour quintette à vent (1951) - Farkas

Quintette pour vents et cordes en sol mineur, op. 39 (1924) - Prokofiev

Nonet pour vents et cordes en mi bémol majeur, op. 139 (1884) - Rheinberger

## Le film Jeanne d'Arc honoré

Associated Press, PARIS

Le film *Jeanne d'Arc* de Luc Besson est le grand vainqueur du cinquième palmarès des prix lumières du cinéma français, décernés hier soir par les journalistes étrangers en poste en France.

Le film a obtenu le lumière du meilleur film, et Luc Besson le lumière du meilleur réalisateur.

Le lumière de la meilleure actrice a été décerné à Karine Viard pour *Haut les cœurs!* de Solveig Anspach et celui du meilleur acteur à Philippe Torreton pour *Ça commence aujourd'hui* de Bertrand Tavernier.

Le lumière du meilleur scénario est allé à Danièle et Christopher Thomson pour *La Bûche*, de Danièle Thomson. Les deux meilleurs espoirs couronnés sont Audrey Tautou dans *Venus beauté* (institut) de Tonie Marshall et Romain Duris dans *Peut-être* de Cédric Klapisch.

Enfin le lumière du meilleur film étranger a été décerné à *Tout sur ma mère* de l'Espagnol Pedro Almodovar.

Créés en 1996 par le journaliste américain Edward Behr et le président d'Unifrance Daniel Toscani du Plantier, les lumières sont l'équivalent français des Golden Globe américains: ils sont décernés par l'Association des journalistes étrangers correspondants de la presse internationale. Comme les Golden Globe sont un avant-goût des Oscars, les lumières se veulent un avant-goût des César, dont la 25<sup>e</sup> présentation aura lieu le 19 février.

L'Ensemble Pentaèdre : la flûtiste Danièle Bourget, le clarinettiste Martin Carpentier, le corniste Jean-Marc Dugré, le bassoniste Mathieu Lussier et le hautboiste Normand Forget.



**« UN CHEF-D'OEUVRE ANIMÉ ENSORCELANT ET MUSICAL! »**  
David Steiner, CBS-TV  
« ALLEZ VOIR CE FILM EN IMAX™ AFIN DE MIEUX L'APPRÉHENDRE. UN SPECTACLE INOUBLIABLE. »  
Roger Ebert, CHICAGO SUN-TIMES

**FANTASIA 2000**  
L'EXPERIENCE IMAX™

RESERVEZ VOS BILLETS AUJOURD'HUI! ENGAGEMENT EXCLUSIF JUSQU'AU 30 AVRIL SEULEMENT.

**IMAX LES AILES**  
2153 boul. Lapinière, Brossard  
IMAX Les Ailes  
2153 boul. Lapinière, Brossard  
IMAX Les Ailes  
2153 boul. Lapinière, Brossard

Famous Players IMAX Theatre at Paramount, Montreal  
977 rue Ste-Catherine ouest  
Ventes à l'avance: (514) 878-9100  
Ventes par groupes: (514) 878-IMAX

Version originale anglaise: 1200, 400, 700, 1045  
Version française: 218, 540, 300

**« LE FILM LE PLUS AMUSANT DE L'ANNÉE! »**  
Steve Oldfield, FOX-TV

**TOY STORY 2**  
Version française de Toy Story 2

**À L'AFFICHE!** CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS

**« ÉPATANT! »**  
Morty Feldman, FOX-TV

**CORPS ET ÂME**  
Version française de Play It to the Bone

**À L'AFFICHE!** CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS

**PETIT STUART**  
v. f. de «Stuart Little»

**«TOTALEMENT DIVERTISSANT!»**  
the washington post, d'après howe

**«★★★★★!»**  
**ABSOLUMENT HILARANT!»**  
Toronto Sun, le brass

**À L'AFFICHE!**  
CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS!

**«LE FILM ROMANTIQUE DE L'ANNÉE!»**  
Ray Pugh, NEW CITY

**LA FIN D'UNE LIAISON**  
version française de THE END OF THE AFFAIR

**À L'AFFICHE!**  
CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS!

**GAGNANT AUX GOLDEN GLOBES**  
meilleure actrice de soutien: Angelina Jolie

**MEILLEURE ACTRICE DE SOUTIEN ANGELINA JOLIE GAGNANTE**  
BROADCAST FILM CRITICS AWARDS

**JEUNE FILLE INTERROMPUE**  
version française de GIRL INTERRUPTED

**À L'AFFICHE!**  
CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS!

**À L'AFFICHE!**  
CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS!

**CINÉMAS GUZZO**

MEGAPLEX GUZZO WWW.CINEMASGUZZO.COM GIGANTUS GUZZO

HOAIRE DU 30 JANVIER AU 3 FÉVRIER (COUCHE-TARD "C-T" VENDREDI & SAMEDI)

**Le PARADIS (514) 354-3110**  
ADMISSION GÉNÉRALE \$6.00  
MATHÈS \$4.25  
MARDI & MERCREDI \$4.25  
ENFANTS & AGE D'OR \$4.25

**LACORDAIRE 11 (514) 324-3000**  
MAINTENANT OUVERT

**TERREBONNE 8 (450) 471-6644**

**Des SOURCES 10 (514) 485-1122**

**MEGA-PLEX™ PONT-VIAU 16**

**MEGA-PLEX™ TASCHEREAU 18**

**MEGA-PLEX™ SPHERETECH 14**

**SON DOLBY DIGITAL / SON DTS DIGITAL / SON SDDS DIGITAL**  
Pulsque l'horlaire est sujet à changement, veuillez téléphoner aux cinémas pour confirmation.

AMOUR TRAHISON FORTUNE

**SIMPATICO**  
version originale anglaise

**À L'AFFICHE DÈS LE 4 FÉVRIER**

La Presse

**ASSISTEZ EN FAMILLE**  
à la première du film

**Grizzly**  
VERSION FRANÇAISE DE GRIZZLY FALLS

le 12 février au Quartier Latin à 10h.

**A GAGNER:**  
50 laissez-passer pour 4 personnes pour la première du film au cinéma!

**À L'AFFICHE DÈS LE 18 FÉVRIER**

Faites parvenir le coupon-réponse à:  
Concours GRIZZLY a/s Les Films Séville  
147, St-Paul Ouest, 2<sup>e</sup> étage, Montréal H2Y 1Z5

Nom: \_\_\_\_\_  
Adresse: \_\_\_\_\_  
Code Postale: \_\_\_\_\_  
Ville: \_\_\_\_\_  
Tél.: \_\_\_\_\_

Le concours débute le 25 janvier 2000 pour se terminer le 30 janvier 2000. Les fac-similés ne sont pas acceptés. Les textes des règlements relatifs à ce concours est disponible chez Les Films Séville Inc. La valeur des prix offerts est d'environ 1600\$.

# Voir Mercure en février

PIERRE LACOMBE  
collaboration spéciale

De toutes les planètes visibles à l'œil nu, Mercure est sans conteste la plus difficile à repérer et à observer. Heureusement pour nous, Mercure est également la planète la plus proche du Soleil. De notre point de vue, elle ne s'en éloigne donc jamais beaucoup.

La proximité de Mercure et du Soleil dans le ciel de la Terre représente autant d'avantages que d'inconvénients. D'une part, cela nous aide à repérer la planète plus facilement, puisqu'on sait toujours dans quelle direction la chercher. En effet, Mercure apparaît toujours dans la même direction que le Soleil, soit à l'aube au-dessus de l'horizon Est, ou au crépuscule au-dessus de l'horizon Ouest. L'inconvénient, c'est que la petite planète est facilement « noyée » dans les lueurs de notre étoile. Il faut donc attendre les périodes durant lesquelles Mercure s'éloigne suffisamment du Soleil, pour que la séparation angulaire des deux astres soit la plus grande possible.

Une telle configuration favorable se produira justement en février. Pour les observateurs de l'hémisphère Nord, Mercure sera visible au crépuscule, peu de temps après le coucher du Soleil en direction ouest-sud-ouest. La meilleure période d'observation s'échelonne du 10 au 20 février. Pour vous montrer la voie à suivre, un très mince croissant de Lune se trouvera à gauche de Mercure le soir du 6 février. Des jumelles devraient vous aider à repérer la planète dans les lueurs du crépuscule. Assurez-vous toutefois d'observer d'un endroit où l'horizon Ouest est bien dégagé. Si vous avez de la difficulté à retrouver Mercure, ne vous découragez pas. Certains astronomes amateurs ont attendu des années avant d'enfin pouvoir contempler Mercure à l'œil nu !

## Rendez-vous planétaire

Mercury ne sera pas le seul astre visible au crépuscule en février. Un magnifique attroupement nous attend du 6 au 12 février en direction du sud-ouest. Outre Mercure, Saturne, Jupiter et Mars s'y sont donné rendez-vous. En prime, la Lune croissante passera en revue chacune des planètes. Le 6 février, elle apparaîtra tout près de Mercure. Le 8, toujours en début de soirée, nous assisterons à une belle conjonction entre la Lune et la planète Mars.

Le croissant de Lune se rapprochera ensuite de Jupiter, qu'elle croisera dans la nuit du 10 au 11 février, et finalement Saturne le 12 février. Il va sans dire qu'un tel regroupement en début de soirée représente une excellente opportunité pour initier vos voisins et vos amis à l'observation du ciel.

Quant à la planète Vénus, elle se retrouve seule dans le ciel du matin. Elle apparaît au-dessus de l'horizon Sud-Est avant le lever du Soleil et domine par sa brillance toute cette région du ciel étoilé. À l'aube du 2 février, ne manquez pas le lever spectaculaire du couple Vénus-Lune.

## L'hexagone d'hiver

Le mois de février est le moment idéal pour observer les constellations hivernales, regroupées au sein d'un fameux astérisme que les astronomes ont baptisé « le grand

hexagone d'hiver ». En effet, les étoiles les plus brillantes de ces constellations dessinent un polygone à six côtés dont la régularité a de quoi surprendre. Constituées d'étoiles brillantes et colorées, riches en amas d'étoiles, nébuleuses et galaxies, les constellations du ciel d'hiver sont de véritables coffres aux trésors astronomiques !

Orion est sans doute la plus connue de ces constellations, et la plus facile à repérer. Elle se trouve plein sud après le coucher du Soleil. La région centrale de la constellation, là où s'alignent les trois étoiles de la ceinture d'Orion, est riche en amas d'étoiles et nébuleuses, et constitue un magnifique terrain de chasse pour l'observateur muni de jumelles ou d'un petit télescope.

Les étoiles de la ceinture d'Orion pointent, vers la gauche, en direction de l'étoile la plus brillante du ciel (après le Soleil, bien sûr). Il s'agit de Sirius, l'étoile principale de la constellation du Grand Chien (et première étoile de l'hexagone d'hiver). Au-dessus de Sirius, une autre étoile brille de mille feux : c'est Procyon, de la constellation du Petit Chien. Toujours plus haut au-dessus de l'horizon Sud, les étoiles Pollux et Castor marquent la tête des deux frères de la constellation des Gémeaux. Un joli amas d'étoiles visible aux jumelles se situe légèrement à droite des pieds des Gémeaux, en direction de la constellation du Cocher. La brillante Capella est l'étoile principale de cette dernière constellation.

En redescendant vers l'horizon à partir du Cocher, l'observateur rencontre une surprenante étoile rouge, Aldébaran, dans la constellation du Taureau. Selon la légende, Aldébaran représente l'œil du Taureau furieux qui fonce vers Orion. La tête de l'animal est dessinée par les étoiles de l'amas des Hyades, qui forment un « V » avec Aldébaran sur l'un des côtés. Plus loin derrière, le magnifique amas ouvert des Pléiades représente le cœur du Taureau. Les Pléiades sont un objet spectaculaire à observer aux jumelles ou au télescope.

Finalement, l'hexagone se referme sur Rigel, magnifique diamant bleu qui scintille dans les froides nuits hivernales. Rigel représente l'un des genoux d'Orion, le grand chasseur. Comparez l'éclat bleuté de Rigel avec celui, orangé, de Bételgeuse, située à égale distance de l'autre côté de la ceinture d'Orion. Une preuve de plus que les étoiles sont loin d'être toutes semblables les unes aux autres !

Pierre Lacombe est astronome et directeur du Planétarium de Montréal.

À l'affiche au Planétarium de Montréal : pour tout savoir du maximum solaire de l'an 2000 et de ses conséquences sur notre planète, ne manquez pas *Soleil en colère* présenté en après-midi. L'approche du nouveau millénaire soulève encore beaucoup de questions, auxquelles le spectacle *La fin du monde*, présenté en soirée, apporte toutes les réponses. Pour initier les plus jeunes aux merveilles du ciel, *La Nuit Magique* (3-5 ans) et *L'Univers du Petit Prince* (5-8 ans) présentés en matinée les week-ends. Horaire et informations : (514) 872-4530.

Renseignements astronomiques : (514) 861-CIEL  
Site Internet : <http://www.planetarium.montreal.qc.ca>

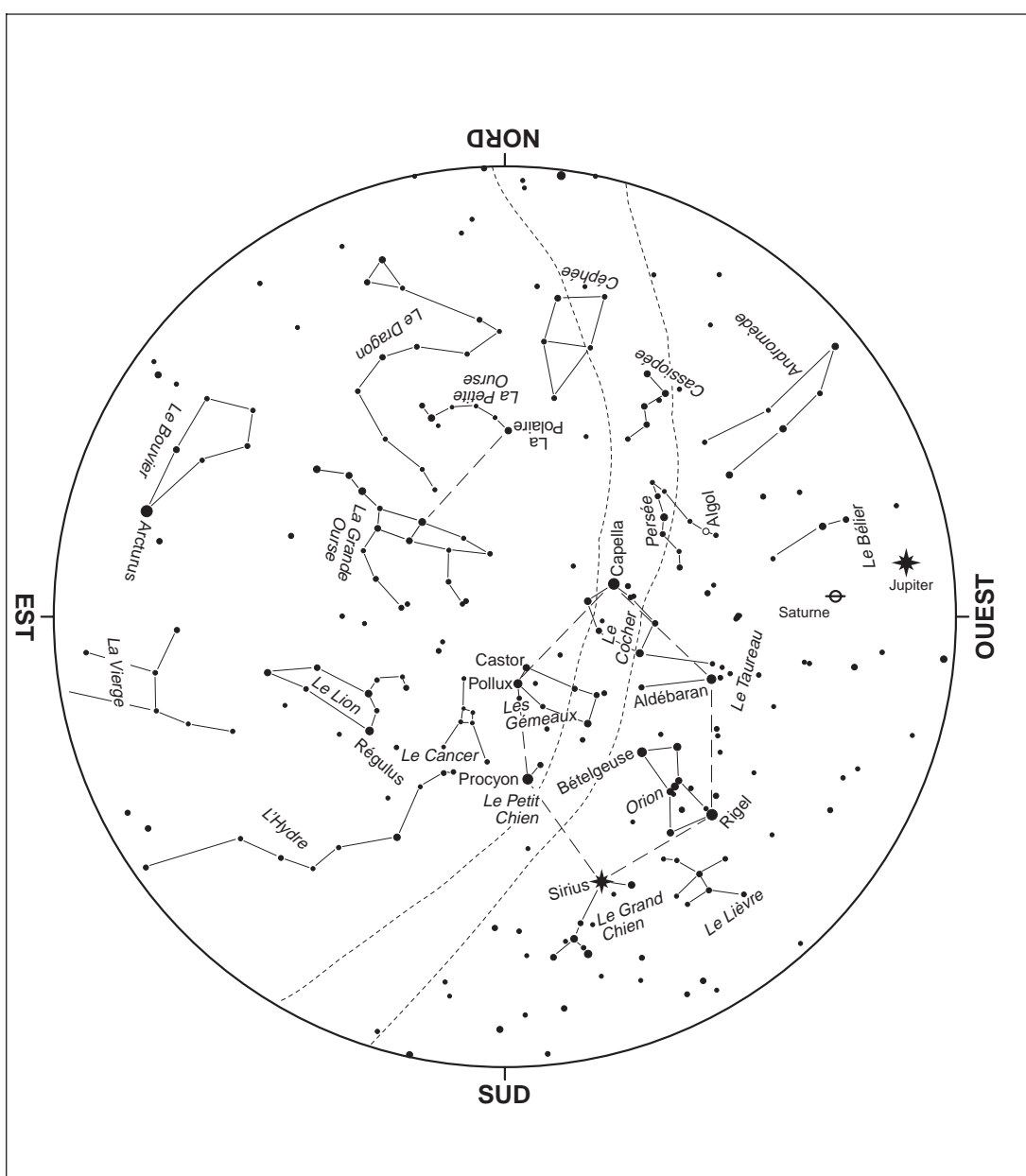


ILLUSTRATION MARC JOBIN, Planétarium de Montréal

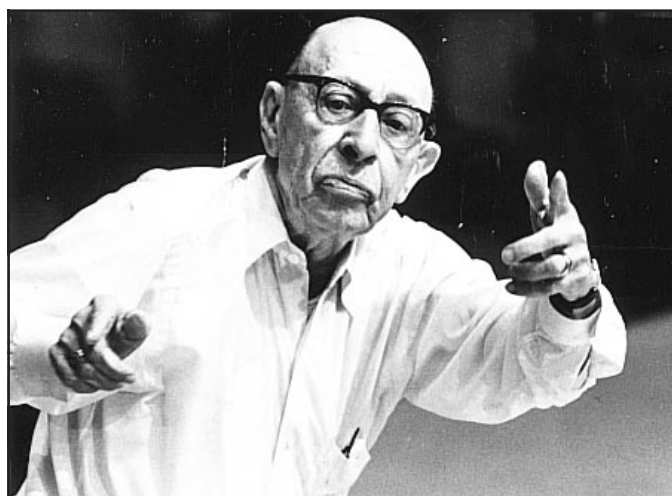
La carte représente le ciel tel qu'on pourra le voir à la mi-février vers 22 h 30 (heure normale de l'Est), une heure plus tard au début du mois, une heure plus tôt à la fin. Pour l'utiliser, tenez la carte au-dessus de votre tête, en alignant les points cardinaux. Les lignes pleines identifient les constellations, tandis que le pointillé fin montre les contours de la Voie lactée.

## Génies en herbe

En collaboration avec Génies en herbe Pantologie Inc., 3535, boul. Rosemont, Montréal H1X 1K7

### A FEU

- 1 Qui a composé le ballet *L'Oiseau de feu* ?
- 2 Quel prophète de la Bible s'est élevé au ciel sur un char de feu ?
- 3 Comment appelle-t-on la technique de la préparation des feux d'artifice ?
- 4 Quel mot complète le proverbe : *Il n'y a pas de ... sans feu* ?
- 5 Quelle capitale européenne a été ravagée par un grand incendie en 1666 ?



Il a composé *L'Oiseau de Feu*.

### B BALLON

- 1 Quel exploit ont réalisé Bertrand Picard et Brian Jones à bord du ballon *Breitling Orbiter 3* ?
- 2 Quel panier, fixé sous un aérostat, sert au transport des passagers ?
- 3 Quel est le nom de famille des deux frères qui ont inventé le ballon à air chaud ?
- 4 Quel gaz, inflammable mais peu coûteux, remplace fréquemment l'hélium dans les ballons à gaz ?
- 5 Quelle science utilise les ballons-sondes pour étudier les phénomènes atmosphériques ?



Panier fixé sous un aérostat.

### C MUSÉE

- 1 Quel musée parisien, fondé en 1882, expose des personnages de cire ?
- 2 Quel album de Tintin débute par le vol d'un fétiche arumbaya au musée ?
- 3 Dans quelle ville russe se trouve le musée de l'Ermitage ?
- 4 À quel accessoire vestimentaire est consacré le musée Bata de Toronto ?
- 5 Dans quelle ville de la Montérégie peut-on visiter le Musée ferroviaire canadien ?

### D PÈRE

- 1 Quel romancier a écrit *Le Père Goriot* ?
- 2 Quel mot complète le surnom de Staline : *le petit père des...* ?
- 3 Quel acteur français a été exhumé pour subir un test de paternité posthume en 1998 ?
- 4 Quel crime consiste à tuer son propre père ?
- 5 Quelle troupe de théâtre a été fondée par le père Émile Legault en 1937 ?

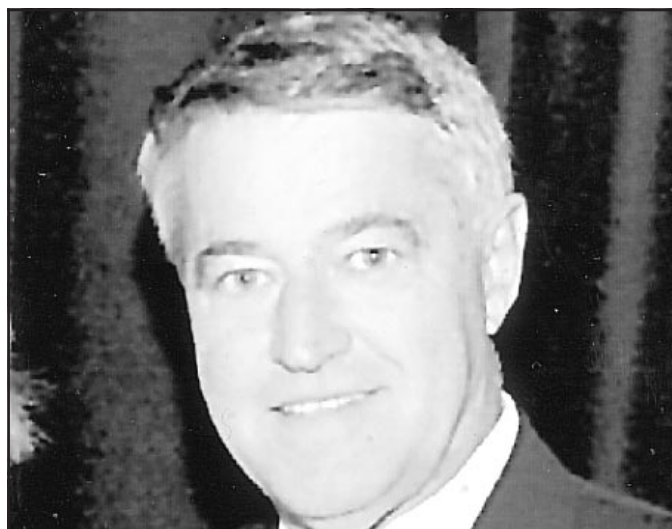
- 5 Quel appareil d'urgence administre des chocs électriques pour remédier aux contractions désordonnées du cœur ?

### G JEANNE D'ARC

- 1 Pendant quelle guerre Jeanne d'Arc a-t-elle combattu ?
- 2 Quel personnage de contes aurait été inspiré par Gilles de Rais, un compagnon de Jeanne d'Arc ?
- 3 Dans quelle ville peut-on visiter la maison natale de Jeanne d'Arc ?
- 4 Quel cinéaste québécois a réalisé une mini-série sur Jeanne d'Arc pour la télévision américaine ?
- 5 Quel roi a confié à Jeanne d'Arc la direction de son armée ?

### H HOCKEY

- 1 Quel trophée récompense le meilleur gardien de but de la LNH ?
- 2 Quelle équipe représentera le Minnesota dans la LNH à partir de la saison prochaine ?
- 3 Quel numéro a été retiré en l'honneur de Howie Morenz chez le Canadien de Montréal ?
- 4 Quelle est la nationalité du défenseur Darius Kasparaitis ?
- 5 Quel ancien entraîneur était surnommé le Tigre ?



Ancien entraîneur surnommé *Le Tigre*.

## LA GRILLE THÉMATIQUE

de Michel Hannequart

### LOUIS XIV

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1															
2															
3															
4															
5															
6															
7															
8															
9															
10															
11															
12															
13															
14															
15															

30 janvier 2000

T814

### HORIZONTELEMENT

- 1 Elle fut la favorite de Louis XIV - Titre de noblesse.
- 2 L'autorité du Roi-Soleil l'était - C'était un spectacle très apprécié à la cour.
- 3 La marquise de Maintenon l'était - Le chapeau du Roi-Soleil en avait plus d'une.
- 4 La musique en est un - Pièce d'une fleur - C'était un punishment au temps de Louis XIV.
- 5 Marie-Thérèse d'Autriche - Mesure chinoise - Vague espagnole - Mot enfantin.
- 6 Symbole chimique - A cours en Extrême-Orient - Peintres français de l'époque de Louis XIV.
- 7 Négation - On en fait du pain - Peut se boire glacé - Etabli.
- 8 Retransmis au petit écran - Lettre grecque.
- 9 Mis en lambeaux -

Opalin - Radon.

- 10 Louis XIV ne l'a pas été - Proféré - Qui refuse de parler.
- 11 Nickel - Enlevé - Ils ne sont pas libres.
- 12 Trou du fromage - Prendre avec soi (v. pr) - Etain.
- 13 Vers - Celui de Nantes a été révoqué par Louis XIV.
- 14 Ses cantates ont été jouées à la cour - Unité d'angle - Celui du Roi-Soleil s'est terminé en 1715.
- 15 Distance - Fauteuil - Armée, à l'époque féodale.

### VERTICALEMENT

- 1 Cardinal au service de Louis XIV - Il a dessiné les jardins de Versailles.
- 2 Coule en Russie - Grand dieu - Le pays d'origine de l'éminence grise de Louis XIV - Actinium.
- 3 Abréviation chrétienne -

Habitude ridicule - Ancienne monnaie française - Prénom féminin.

- 4 Signal bref - Il fallait l'être pour être invité à la cour du Roi-Soleil - Curé de la paroisse de Saint-Sulpice à Paris.
- 5 Aristocratie - Ressemble au loir - Bien mauvaise position du roi.
- 6 Transpiration - Vigueur - Il ne vole pas.
- 7 Louis XIV lui a fait payer de gros impôts - Usages.
- 8 Ecrivain français, il a décrit la vie de la cour de Louis XIV - Titane.
- 9 A la fin de l'année - Personne qui recueille et continue une tradition.
- 10 Dieu des Vents - Il vit dans les Pyrénées.
- 11 Pied de vigne - Largeur d'une bande de papier peint - Champion - Violent emportement.
- 12 Frère de Louis XIV (duc d' ) - Soulèvement populaire.
- 13 Souffrances physiques - Cri de douleur - Les Etats-Unis - Jeu chinois.
- 14 Louis XIV en a eu plus d'un pour le conseiller - Orientation.
- 15 Brusque mouvement intérieur - Fils légitime de Mme de Montespan - Entre deux propositions.

[www.hannequart.com](http://www.hannequart.com)

### ■ SOLUTION DIMANCHE PROCHAIN

1	A	L	P	I	N	I	S	T	E	R	A	I	D	E	
2	P	A	R	O	I	O	E	T	A	C	R	E	T		
3	P	U	E	L	E	N	I	E	E	F	O				
4	A	R	M	G	F	L	A	N	C	P	I	C			
5	L	I	E	I	V	R	E	E	H	I	L				
6	A	O	F	R	E	I	S	S	O	M	M	E	T		
7	C	N	E	M	I	D	E	A	S	O	B	E			
8	H	N	T	E	R	I	N	E	R	I	G	I			
9	E	N	D	E	T	T	E	C	A	N	O	N			
10	S	E	I	N	T	E	T	R	I	A	T				
11	E	N	O	E	R	O	M	A	N	D	E				
12	C	A	V	E	S	A	G	A	T	E	L	E			
13	I	L	T	S	E	C	O	N	D	E	L	E			
14	M	S	E	A	U	T	O	R	R	E	N	T	S		
15	E	V	O	L	U	E	E	N	E	E	E	S	E		

1813  
SOLUTION DE DIMANCHE DERNIER

SOLUTION DANS LE CAHIER DES PETITES ANNONCES

**Bibliothèque  
et Archives  
nationales**

**Québec** 

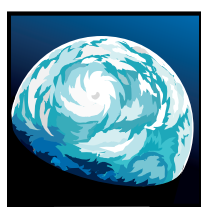
*La Presse*

30 janvier 2000

Page B11 manquante

# Sciences et techniques

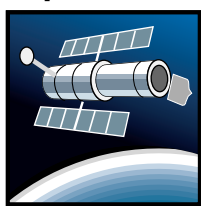
## Environnement



Des scientifiques américains ont découvert qu'une grande partie du gaz carbonique de l'atmosphère, aspiré et stocké en grandes quantités dans l'océan Antarctique, n'y restait pas et migrerait vers les mers subtropicales, selon une étude publiée dans la revue *Science*. Une équipe du Laboratoire national de Lawrence Livermore a découvert que le gaz carbonique (CO<sub>2</sub>) était bien présent dans l'océan austral mais en quantité très inférieure par rapport à ce que prévoient leurs hypothèses, a expliqué le climatologue Kenneth Caldeira. Les scientifiques craignent que le réchauffement de la planète déjà en cours ne réduise les capacités de l'océan austral à absorber le CO<sub>2</sub>. « Le risque est de fermer la porte d'entrée du gaz carbonique dans l'océan, et partant d'accroître le réchauffement du climat », prévient M. Caldeira.

Agence France-Presse

## Espace



La Russie envisage d'envoyer une sonde vers Mars et son satellite Phobos en 2005, pour examiner le sol de la planète rouge, ont affirmé des scientifiques russes. « Grâce à ce lancement nous pourrions recueillir des informations qui nous aideront peut-être à comprendre pourquoi il n'y a pas de vie sur Mars », a estimé un responsable de l'Institut des études spatiales de l'Académie russe des sciences, Leonid Ksanfomaliti.

Agence France-Presse

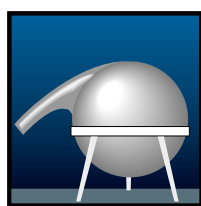
## Médecine



Des thérapies agressives contre le sida limiteront l'extension de la maladie, même avec les pires scénarios, au lieu d'augmenter les cas d'infection comme certains le prévoient, indique une étude parue dans la revue *Science*. Une modélisation sur l'évolution de l'épidémie dans la communauté homosexuelle de San Francisco, réalisée par des spécialistes de l'université de Californie (UCSF), estime que la politique recommandant des traitements virulents contre le virus de l'immunodéficience humaine (VIH) fournira des résultats positifs sur le long terme.

Agence France-Presse

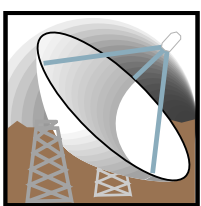
## Recherche



Des cellules souches, ou indifférenciées, du cerveau humain ont été pour la première fois isolées, a annoncé la société StemCells, ce qui pourrait permettre de grandes avancées dans le traitement d'affections comme les maladies d'Alzheimer ou de Parkinson. Les applications potentielles de cette découverte portent notamment sur la thérapie de maladies telles que Parkinson, Alzheimer ou l'épilepsie, ou bien pour réparer des dommages au cerveau consécutifs à une congestion cérébrale, a précisé la société. En effet, il sera désormais possible d'obtenir et de faire proliférer ces cellules indifférenciées pour les greffer. Cela permettra également de mieux les comprendre et éventuellement de les modifier génétiquement pour traiter des maladies particulières.

Agence France-Presse

## Astronomie



La Terre a roulé comme une balle sur elle-même à la fin du Crétacé il y a 84 millions d'années, résultant en un basculement des pôles de 15 à 20 degrés sur une période de deux millions d'années, affirment des chercheurs dans la revue américaine *Science*. Ce basculement de l'axe de la Terre, soudain et abrupt, pourrait avoir eu pour effet de déplacer à la surface de la planète les continents et les océans dix fois plus rapidement que la dérive tectonique des plaques. Ce bouleversement aurait également eu pour effet de complètement modifier les climats en diverses régions du globe, peuplé alors par les dinosaures, selon William Sager, de l'université A&M du Texas et son collègue Anthony Koppers de l'université de Californie, à La Jolla.

Agence France-Presse



GRAPHIQUES BERNARD CHAMPOUX, collaboration spéciale

Le CAIL est divisé en deux, avec des icônes pour le vocabulaire, et des figures géométriques pour la grammaire. Avec des icônes, le problème de l'orthographe ne se pose pas.

MATHIEU PERREAULT  
NARA, Japon

Les cracks de l'informatique n'ont pas tous suivi la lucrative « route du futur » de Bill Gates. La plupart des pères d'Internet voulaient créer un monde meilleur, libertaire, bref mettre une fois pour toutes la communication à l'abri du mercantilisme.

Wall Street a fait capoter l'utopie d'un Web sans argent. Mais les humanistes de l'écran cathodique persistent.

À Nara, au Japon, le Montréalais Martin David tente de rafraîchir l'idéal d'espéranto, cette langue créée au début du siècle à partir de langues européennes. Son Langage iconique assisté par ordinateur (CAIL selon l'acronyme anglais) remplace les mots par des icônes et la grammaire par des flèches et des figures géométriques. Éventuellement, il rêve d'un langage en constante évolution, unifié par Internet.

« Pour que deux personnes qui n'ont aucune langue en commun arrivent à communiquer, il y a trois solutions », indique M. David, qui fait sa maîtrise de génie électrique à l'Université de Kyoto et au laboratoire Advanced Telecommunications Research (ATR) de Nara. « On peut passer par une machine, mais la traduction informatisée n'est pas au point et je ne pense pas qu'elle le sera dans un avenir proche. On peut imaginer que tout le monde apprenne l'anglais, mais personne ne veut un monde comme ça. Il y a aussi l'espéranto, mais c'est une langue aussi difficile à apprendre que l'anglais. Un million de personnes parlent espéranto, mais c'est souvent des gens qui ont déjà sept ou huit langues ou font un trip de linguistes. »

Le CAIL ne serait pas parlé, mais uniquement écrit. Il ne s'écrit qu'avec un ordinateur. « Dans un langage, il y a la sémantique, c'est-à-dire le vocabulaire, et la grammaire, dit M. David. La syntaxe n'est pas assez forte pour assurer seule le sens, et la sémantique est parfois ambiguë, comme dans le cas des homonymes. C'est pour ça que le CAIL est divisé en deux, avec

des icônes pour le vocabulaire, et des figures géométriques pour la grammaire. Aussi, avec des icônes, le problème de l'orthographe est réglé. »

Un icône de maison dans un triangle signifie par exemple que la maison est le sujet de la phrase. Le même icône dans un carré signifie que la maison est le complément d'objet direct.

Des étiquettes dans la langue de l'utilisateur préciseraient le sens des icônes au cas où il ne serait pas évident. « Le programme pourrait reconnaître la langue du fureteur Internet et ajuster les étiquettes en conséquence, dit M. David. Mais je pense qu'avec une utilisation régulière, il sera facile de se souvenir des icônes. »

Pour le moment, le CAIL n'a qu'une quinzaine d'icônes et autant de règles de grammaire :

**Le premier objectif est de concevoir une manière scientifique de prouver que les symboles grammaticaux peuvent traduire adéquatement la plupart des phrases.**

sujet, quelques compléments, le temps des verbes, quelques conjonctions. Martin David ignore combien de temps il faudra pour que le CAIL soit opérationnel. « Faire des icônes, c'est très long. C'est ce qui nous limitera. »

Le premier objectif est de concevoir une manière scientifique de prouver que les symboles grammaticaux peuvent traduire adéquatement la plupart des phrases. Ensuite, il faudra construire des icônes. « On vise 800 icônes pour le début, estime M. David. C'est souvent cité comme « langage naturel », ou par des études sur les mots utilisés dans le langage courant en anglais. »

Martin David se penche sur le « MartinGo » (go veut dire langue en japonais) en marge de sa maîtrise et travaille avec son compatriote Bernard Champoux, artiste invité à ATR, et l'étudiant au doctorat de psycholinguistique Alain Huot, de McGill.

M. Champoux travaille sur les icônes et espère avoir terminé une interface informatique en mai. M. Huot a travaillé sur la grammaire et a eu l'idée de l'« indexeur », un écran contenant une liste d'icônes et une liste de règles de grammaire. L'utilisateur construirait ses phrases avec ces deux listes.

« La forme des icônes indique

les liens grammaticaux qu'il y a dans la phrase, explique M. Huot. On a essayé que la grammaire ne soit pas trop proche d'une langue existante. Martin, connaissant le japonais, avait un point de vue supplémentaire. Finalement, on a choisi un système grammatical accusatif, c'est-à-dire avec des compléments d'objet direct. Environ 90 % des langues ont des grammaires accusatives. »

M. Huot a prêté une attention particulière à la simplicité de la grammaire. « Plus elle est

électronique fonctionnent de la même manière, en faisant référence à un site Web. Sur le site Internet, il y aura l'indexeur d'icônes et de syntaxe, avec les étiquettes dans différentes langues. »

Le langage pourrait même évoluer avec les suggestions, en autant qu'il n'y ait pas de problèmes de versions multiples. « Il faudra aussi qu'il y ait une unité visuelle : si les icônes sont en couleurs, il ne faut pas en insérer en noir et blanc », précise M. David.



Martin David dans son laboratoire de Nara.

complexes, plus elle est complète, plus elle est difficile à apprendre et plus elle est proche d'une langue en particulier. Elle est donc plus facile pour ceux qui parlent cette langue. Avec le MartinGo, tu ne peux pas avoir les nuances d'une langue naturelle. »

Les phrases pourront être arrangées en deux dimensions, ce qui donne un avantage par rapport aux écritures existantes, selon M. David. En deux dimensions, un mot peut être directement relié à quatre autres mots, contre seulement deux si la phrase est écrite sur une seule ligne (une dimension). « L'ordre est très important si on n'a qu'une dimension. Le défaut de deux dimensions, c'est que c'est moins compact. Mais sur un ordinateur, on n'est pas limité par le nombre de pages. »

Les fichiers seraient écrits en un langage comme le HTML à la base des pages Web, pour que tous les ordinateurs puissent les lire. « On peut penser qu'un message envoyé à une personne qui n'a pas le programme fera référence à un « centre CAIL » sur le Web. Les cartes postales

Pour le moment, Martin David, qui a 29 ans, envisage que l'une des premières applications concernera les relations épistolaires. « On veut dire où on habite, ses hobbies, ses sports et sa musique préférés. C'est facile à mettre en icônes. »

D'autres langages iconiques ont déjà été imaginés, a constaté M. David. Le chercheur allemand Timothy Ingen Housz a concocté récemment *Mémoire d'éléphant*, qui sert à étudier l'apprentissage d'une langue seconde. Alain Huot fait justement son doctorat sur « l'acquisition et le traitement automatique de la grammaire d'une langue seconde ».

Le Juif autrichien Charles Bliss a quant à lui imaginé, durant la Deuxième Guerre mondiale, un langage symbolique, Blissymbolics. « Bliss considérait qu'un langage symbolique éliminerait les équivoques et les sous-entendus des autres langages », dit M. David. Le Blissymbolics est maintenant utilisé avec les enfants aveugles ou ayant des difficultés de développement.